

CIRQUE

MUSIQUE

DANSE

THÉÂTRE

MARIONNETTES

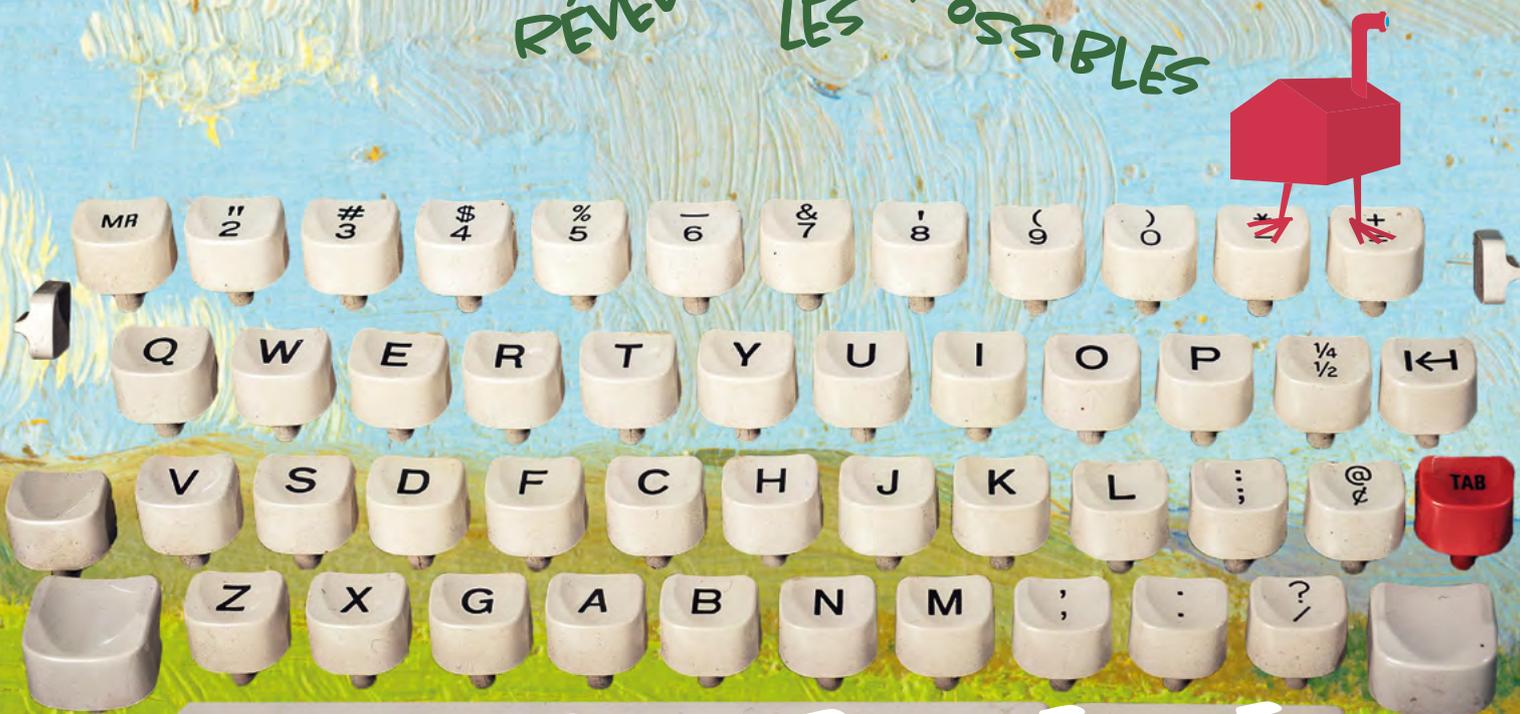
Le Périscope

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION • ARTS DE LA MARIONNETTE

SAISON 2021-2022

FABRIQUE D'ARTS VIVANTS,

RÉVÉLER LES POSSIBLES



DOSSIER DE PRESSE

www.theatreleperiscope.fr · 4 rue de la vierge · Nîmes · 04.66.76.10.56

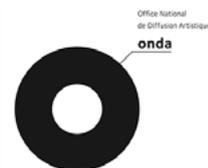
PARTENAIRES • SOUTIENS



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



PARTENAIRES RÉSEAUX ET DIFFUSION



Le Périscope à l'aube d'une nouvelle saison

Auteur contemporains et créations sous toutes ses formes

Le Périscope a le plaisir de vous présenter sa nouvelle programmation !

En tant que scène conventionnée d'intérêt national, art et création, Le Périscope met l'accent sur la création et plus particulièrement celles des arts de la marionnette, du théâtre d'objet et de toutes les formes animées qui y sont associées. Dans cette volonté de défendre la création contemporaine, Le Périscope a à cœur de faire également la part belle aux auteur-es actuel-le-s.

Comme à son habitude, Maud Paschal souhaite présenter au public, des spectacles, qui portent un autre regard sur la société d'aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux interrogeront notre rapport à la nature, au travail et à l'altérité quand d'autres nourriront notre imaginaire et nos rêves. Au fil de la saison, Maud Paschal proposera au public des expériences singulières et immersives qui questionnent la place du spectateur.

La programmation est le résultat d'un juste équilibre entre les reports de certains spectacles qui n'ont pas pu être présentés en 2020 (*Le Gang, Nébuleuse, Mobil'âme, HEN...*) et la place laissée aux créations 21-22 (*J'ai tellement de choses à te dire, Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face, Strip, au risque d'aimer ça...*). Une chose est sûre, chaque spectacle sera l'occasion de renouer avec le vivant.

La journée mondiale de la Marionnette 2022

Après deux annulations consécutives suite à la crise sanitaire, nous espérons cette année pouvoir concrétiser notre participation à la journée mondiale de la marionnette en 2022 au travers d'un weekend festif dédié aux arts de la marionnette et à ses formes associées.

Les Escapades

Les escapades initiées par Maud Paschal auront lieu pour la 6ème année consécutive. Ces événements permettent aux artistes d'aller à la rencontre de leurs publics hors des lieux dédiés, dans l'espace public. Ainsi les spectateurs peu enclin à pousser les portes du théâtre pourront découvrir cette discipline sous un autre jour, sous forme de créations courtes, adaptées à l'extérieur. Les premières escapades de la rentrée, se feront au sein du magnifique site du Pont du Gard. Au programme, spectacles, entre-sorts, ateliers, baignades et autres surprises. Des escapades seront à retrouver également au printemps 2022.

S'adapter au changement : Privilégier le numérique

Le contexte ayant été très instable en 2020 pour le secteur culturel, notre meilleur moyen de communication dans ce moment fut notre site internet. C'est pourquoi nous vous encourageons à consulter celui-ci qui sera régulièrement tenu à jour pour une information en temps réel. D'autres surprises, spectacles ou petites formes peuvent se glisser dans la programmation au gré des envies et pour le plaisir de tous !

Nous invitons également le public à privilégier la billetterie en ligne afin d'éviter les contacts, de réduire leur temps d'attente à l'entrée du théâtre et ainsi leur offrir une meilleure expérience spectateur.

Une saison / Un.e artiste

Come chaque année, nous avons choisi de mettre en avant les richesses artistiques du territoire en donnant un coup de projecteur sur le travail de Jeremy Gabin, artiste plasticien Montpelliérain.

Jeune juriste en droit de la propriété, Jeremy Gabin imagine depuis son plus jeune âge des créations artistiques dans le domaine du photomontage et du collage digital. Le travail de Jeremy est coloré, graphique, et empreint d'une certaine ironie, saupoudré d'un soupçon de sarcasme qui dépeint à merveille la société actuelle.

Son travail plastique qui a commencé tout d'abord comme un jeu, a rapidement pris de l'ampleur. En effet, la pratique en dilettante du photomontage, grâce à des logiciels de retouche photographique s'est rapidement transformé pour lui en véritable passion pour la création et la manipulation graphique.

Pour en savoir plus sur l'artiste et retrouver les oeuvres de Jeremy Gabin :

[@jeremy_gab](https://www.instagram.com/jeremy_gab) et <http://jeremygab.com/>

SOMMAIRE

La saison p.06 à p.60

Le Gang, Une histoire de considération	5 + 6 Octobre	p.06
Nébuleuse	9 Octobre	p.08
J'ai tellement de chose à te dire	16 Octobre	p.10
Il pleut des mains sur mon corps	26 Octobre	p.12
Les grands vertiges	16 Novembre	p.14
Tchaïka	25 Novembre	p.16
Sauvage ou les enfants du fleuve	4 Décembre	p.18
À bras le corps	9 Décembre	p.20
Mektoub	14 Décembre	p.22
Pour bien dormir	18 Décembre	p.24
Mobil'âme	21 + 22 Décembre	p.26
Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face	20 + 21 Janvier	p.28
Frères	27 + 28 Janvier	p.30
Camarades	28 + 29 Janvier	p.32
Sérénité était son titre	4 Février	p.34
Vrai	12 Février	p.36
La foutue bande	16 Février	p.38
La dignité des goutelettes	2 Mars	p.40
Les acrobates	8 Mars	p.42
L'agneau a menti	19 Mars	p.44
Prise de terre	19 Mars	p.46
Strip au risque d'aimer ça	1er Avril	p.48
Du strip au tease	8 Mars	p.48
À force de nous serrer dans les bras	7 Avril	p.50
HEN	16 Avril	p.52
Une forêt	20 Avril	p.54
Le présent c'est l'accident	17 Mai	p.56
À venir titre posthume	13 Mai	p.58
Obsolètes	20 Mai	p.59
La recomposition des mondes	17 Juin	p.60

Réservation, Tarifs p.61

Équipe p.61

Co-productions, Soutiens p.62

SPECTACLES

SAISON 21-22

LE GANG, UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION

Cie La Lanterne

Mardi 5 octobre à 20h & mercredi 6 octobre à 18h

Arts dramatiques

Publics : 14 +

Durée: 1h40



GÉNÈSE DU PROJET

Reconstitution d'une conversation entre un détenu du centre pénitentiaire de Perpignan et Marie Clava-guera-Pratx / Mai 2017

- D : Qu'est-ce que vous faites?
- MCP: Moi ? ai-je répondu, je suis metteuse en scène. Je mets en scène, donc.
- D : C'est-à-dire ? C'est quoi au juste ?
- MCP : Mettre en scène, c'est avoir une idée qu'on souhaite plus que tout réaliser. Ensuite, c'est... je crois... savoir s'entourer de personnes ayant des compétences spécifiques et techniques nécessaires à la réalisation de cette création. La mise en scène, au fond c'est réunir un groupe pour faire collectivement quelque chose qu'on ne peut pas faire seul. Voilà.
- D : Eh bien, on fait le même métier. Moi dehors, avant, je braquais des banques. J'avais l'idée, comme vous. Et alors, comme vous, j'avais besoin de m'entourer de personnes compétentes. Pour que ça fonctionne à chaque fois.
Et ensuite, c'était...tous ensemble !

NOTE D'INTENTION

« Que retrouvons-nous dans cette figure du braqueur devenu mythique ? Un espoir ? Un esprit de révolte ? Bien que je me garde de toute apologie du crime et de violence, j'y vois l'espoir que l'Homme arrive quelquefois à percevoir autrement les choses présentes dans son quotidien. Selon moi, un braqueur est quelqu'un qui voit autrement. Qui porte son regard plus loin afin de voir, connaître ou posséder ce qui était soustrait à sa vue. [...]

Je vois dans la figure mythique du braqueur, celui ou celle qui – par son acte même - me fait voir que l'argent est du papier et que le butin a uniquement la valeur que je lui accorde.

Je me suis demandé tant de fois pourquoi «les postiches» (braqueurs connus des années 1980) ne se sont pas arrêtés d'eux même. Ils ont cru que l'argent et la possession de ce bien immatériel pourraient alors épancher leur soif.

Lors de leur 27ème braquage il y aura des morts. Une fin brutale. Irrémédiable.

Durant les 5 années «glorieuses» des postiches, ils n'ont fait qu'agrandir et rendre violente leur fin. Ce sera la narration de cette course folle et effrénée vers un processus qui n'a pas de fin.

Nous inviterons le public alors à regarder l'ascension et la fin irrémédiable de ce groupe. Nous ferons des arrêts sur images, des redites, des changements de point de vue, de focale. Nous décortiquerons les postiches pour tenter de comprendre pourquoi ils n'ont pas arrêté leur course folle de braquage parisien avant la chute ? Le spectateur sera alors un anthropologue ou un sociologue actif. »



LA COMPAGNIE

Marie Clavaguera-Pratx est metteuse en scène mais elle est aussi la directrice artistique de cette structure associative implantée dans les Pyrénées-Orientales. Elle pourrait ressembler à Diogène dans son tonneau. Portant sa lanterne à bout de bras en plein jour, dans les rues, les théâtres, les festivals, les salles de classes, les centres pénitenciers, les universités, les terrains vagues ... Elle cherche l'Homme. « L'Homme véritable ». Elle aime être surprise lorsqu'elle voit l'Homme plus habile, plus malin, plus ingénieux que ce qu'elle imaginait.

Alors, tel un électron libre, elle sillonne, fouille, observe, questionne, digère, ce qu'elle trouve. Elle fait le lien entre de multiples mondes qui se rencontrent trop peu souvent.

Le monde des boîtes noires et le monde éblouissant du réel.

Ainsi elle multiplie les opportunités de rencontres auprès de publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationale.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA LANterne

Conception, mise en scène et texte : Marie Clavaguera-Pratx

Dramaturgie : Théophile Guilhem Guéry

Assistant à la mise en scène : Claudie Lacroffrette

Scénographie et construction : Emmanuel Laborde Maquillage et costume : Cathy Bénard

Lumière : Pascal Laajili

Création sonore et régie générale : Olivier Pot

Régie plateau, lumière et son : Emmanuel Laborde et Julien Cherault Équipe au plateau :

Comédien (ESAT LA BULLE BLEUE) : Matthieu Beaufort Comédien

et régie plateau : Théophile Guilhem Guéry Comédien.nes : Julie

Moulier, Géraldine Roguez, Frédéric Cuif

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://compagnielanterne.fr/>

Vidéo de leur précédent spectacle: <https://compagnielanterne.fr/origine/>

TARIF A

Crédit photo : Victor Tonelli

NÉBULEUSE (CRÉATION 2021)

Cie La Raffinerie

Samedi 9 octobre à 17h et 21h

Arts sonores

Publics : 15 +

Durée : 45 min

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI



► RÉSUMÉ

À l'occasion d'une soirée, Betty croise Jonah au comptoir. Le temps de commander un verre, ils réalisent qu'ils se connaissent par le biais d'un ami commun qui devrait arriver bientôt. Rapidement, ils n'ont plus rien à se dire. Les quelques phrases qu'ils échangent, ils ne les comprennent pas à cause du volume du son et du monde. Alors après avoir fait répéter l'autre une ou deux fois, ils font semblant de les avoir entendues. Ils secouent la tête au rythme de la musique en s'échangeant quelques sourires de politesse, le temps que leurs commandes arrivent et que chacun rejoigne ceux qui les accompagnent.

Les amis hilares, trop ivres, de Jonah, l'abandonneront en début de soirée pour le laisser finir son verre seul sur un sofa de mauvais gout. C'est en allant au vestiaire chercher son manteau qu'il croisera à nouveau Betty et choisira de rester.

Dans le hasard d'une soirée ratée, dans la difficulté à communiquer à travers la musique et la foule, dans les malentendus et l'alcool diffusant toujours son audace imbécile, la fête plongera ces deux personnages dans une étrange nébuleuse, les amenant à se croiser mais se rater sans cesse, à ne jamais voir ce qui pourtant était en lumière.

Un jour, la vie aura plissé la peau de Betty et usé son âme, et elle se déplacera bien lentement pour répondre au téléphone. Elle écouterait quelqu'un lui dire que Jonah a eu un accident. Et elle pleurerait beaucoup dans la voiture qui la mènera à l'hôpital.

► DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

LA FÊTE :

Dans ce dispositif les spectateurs sont réellement invités à participer à une fête. Ils seront au cœur d'une soirée dont le motif sera variable d'un lieu à l'autre, selon l'ambiance qu'on voudra lui donner. Durant la soirée, les spectateurs seront amenés à suivre l'histoire de Betty et de Jonah par la traversée de leur fête et par deux voix off qui prendront en charge la voix mentale de chacun, leur fil de pensée, de plus en plus décousu, de plus en plus saccadé. Des complices seront glissés dans la fête pour accompagner le spectacle et l'immersion du spectateur.

LE SON :

Le cœur du projet est la nébuleuse du son. Chaque spectateur devra tendre l'oreille, choisir ce qu'il voudra entendre ou renoncer à entendre. Le spectacle n'a pas de début, les spectateurs sont invités au bar, à boire un verre, ils discutent. Leurs propres échanges sont déjà le début de l'histoire. Lorsqu'ils entendent une première voix off, voix mentale de Betty, ils chercheront peut-être la comédienne puis quelques signaux leurs feront comprendre que c'est elle. Lorsque la voix de Jonah se fera entendre, le spectateur pourra projeter ces pensées sur n'importe quel autre participant de cette soirée.

Bien que les personnages ne soient que 2, d'autres voix off se feront peut-être entendre pour donner l'illusion que chaque spectateur pourrait faire partie du dispositif. Les voix off principales ne s'entendront pas distinctement. Il faudra s'approcher de Jonah pour entendre la sienne et moins percevoir celle de Betty et vice-versa. Ainsi le spectateur devra souvent faire le choix de ce qu'il écoute et donc de l'histoire qui lui sera racontée. Par ailleurs, tout leur texte parlé en direct n'étant pas amplifié beaucoup de choses seront étouffées par la musique.



LA COMPAGNIE

MARION PELLISSIER, AUTEURE & METTEUSE EN SCÈNE :

Dès l'écriture du texte, Marion Pellissier travaille à la complexité des rapports humains et surtout à l'impossibilité de raconter une vérité. Dès lors, les spectacles créent une tension particulière où l'on questionne sans cesse le réel, pointant notre propre subjectivité. Le jeu d'acteur ainsi que la création technique accompagnent ce travail, pour manipuler le temps et les points de vue.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA RAFFINERIE

Interprètes : Zoé Fauconnet et Nicolas Mollard

Écriture et mise en scène : Marion Pellissier

Son / musique / DJ : Thibault Lamy

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.laraffinerie.eu

TARIF A

Crédit photo : Cie La Raffinerie

J'AI TELLEMENT DE CHOSES À TE DIRE (CRÉATION 2021)

Cie Les voisins du dessus

Samedi 16 octobre à 10h

Arts de la marionnette

Publics : 4 +

Durée : 35 min

► L'ORIGINE DE L'HISTOIRE

Nous avons rodé dans la médiathèque de notre village à la recherche du prochain trésor. Et nous avons trouvé Germano Zullo l'auteur. Le souffle coupé, avec un feu d'artifice dans la tête. C'était là sous nos yeux : Mon tout petit et Les oiseaux.

Deux textes qui se suivent et se complètent. Deux points de vue différents sur un même sujet. Deux textes comme une pensée entendue, distillée, essentielle pour laisser toute la place à l'émotion du spectateur. Il sera encore plus nécessaire que l'adulte accompagne l'enfant à cette représentation, là est le sujet.

► DES HISTOIRES QUI SE REJOIGNENT

Mon tout petit : De l'intime... de l'adulte à l'enfant à l'adulte à l'enfant...

L'amour d'une mère pour son fils et d'un fils pour sa mère.

Une mère tourne doucement sur elle-même, dans un mouvement lent et délicat, épanouie, radieuse.

Elle a son bébé dans les bras,
son enfant, son tout-petit,
qui grandit imperceptiblement,
Sous nos yeux.

Elle lui murmure des mots doux, sincères. Ensemble, l'un contre l'autre,
Ils dansent.

Elle lui raconte leur grande histoire.

Il n'y a pas vraiment de début,
ni vraiment de fin et encore moins de milieu.

Peu à peu l'enfant devient un homme et c'est la mère qui rapetisse encore et encore. Le temps et l'espace qui se dilatent.

Comme éternel, immortel, pour accepter le réel.

Une histoire sur la maternité, l'amour tout simplement.

Une comédienne et un comédien,

de multiples marionnettes, grandissantes et la recherche d'un mouvement continu, comme le cycle de la vie.

De Mon Tout Petit aux Oiseaux, de l'intime à l'air libre

Pour un dialogue muet de la pensée.

Porter le regard sur l'autre. Donner de l'attention. Prendre le temps de comprendre, d'encourager, d'aider.

De l'importance du détail qui change le monde.

Un jardin intérieur ouvert sur le monde.
Une envolée d'oiseaux.
C'est un peu la même histoire, mais passée de l'intime au monde.
De l'intérieur vers l'extérieur. L'apprentissage, le réel qui fait peur, parfois mal, qui fait envie, que l'on a peur de rater. Une subtile pédagogie qui transmet le courage de vivre, qui rend les choses plus faciles et possibles grâce à la bienveillance d'un regard.
En toute simplicité, en toute humanité.

Il arrive même parfois qu'en retour de ce regard posé sur le petit en devenir, sur ce temps pris et donné, il arrive même que nous soyons à notre tour emportés vers quelque chose que nous pensions impossible.



LA COMPAGNIE

Notre compagnie est créée en 1991, nous sommes de formation pluridisciplinaire. Après 18 spectacles allant du théâtre classique au contemporain, nous créons, en 2006, notre premier spectacle de marionnettes Victor, enfant sauvage. C'est une véritable révélation pour nous et depuis nous ne quittons plus cet art modeste dans lequel nous nous sentons bien.

Nous aimons la dimension artisanale de la création, le choix des mots, les regards humains et les cœurs invisibles de nos personnages, la couleur d'une ampoule et la justesse d'une note.

DISTRIBUTION

Auteur: Germano Zullo, d'après les 2 albums jeunesse Mon tout petit et Les Oiseaux

Construction et Mise en scène : Dominique Latouche

Jeu et manipulation : Rosa et Dominique Latouche Technique : manipulation à vue sur table

Univers sonore : Pascal Lengagne pianiste et compositeur.

RESSOURCES

Site de la compagnie: <http://voisinsdudessus.com/>

TARIF C

Crédit photo : Dominique Latouche

IL PLEUT DES MAINS SUR MON CORPS (CRÉATION 2021)

Cie Bicepsuelle

Mardi 26 octobre à 19h

Arts du mouvement

Publics : 10 + (à voir en famille)

Durée : 40 min

► RÉSUMÉ

Au départ il y a des Peluches
Ensuite viennent les salutations, puis mon histoire
Avant l'Accident
Après l'Accident
Autour de l'accident comme on se réchauffe autour d'un feu
A la fin il y a des Peluches
Je suis le Fils
Je suis le Frère
Je suis l'adolescent
Je suis devenu Père
Je cherche l'Homme
C'est l'histoire d'un Accident dans une ligne droite (l'Homme-fils à 20 ans)
Qui donne suite à une succession de Virages (l'Homme solitaire à 30 ans)
Jusqu'à l'épingle nourricière (l'homme père à 40 ans)

► NOTE D'INTENTION

Comment donner vie sur une scène particulière, circulaire avec beaucoup de proximité, au récit d'un Homme de 41 ans issu de la classe moyenne avec une sœur «Handicapée», un Père «Violent» et une mère «Enfumée»...

Récit récif qui se confie à Tous, offrant la fraîcheur et la force de son témoignage.

Offrant à la noyade, une ou plusieurs bouées de sauvetages (la parole, la Danse, l'Autre, le rire).

Il se raconte au travers des Héros ou Antihéros invités, incarnés, rêvés.

Tel un enfant s'inventant un monde meilleur, imaginaire et protecteur.

D'où la Présence excessive de Peluches.

Il rends compte en mots, en Silences, en musique, en Danse, avec un hula hoop, d'une parole sensible, sourde et arythmique.

Telle une fenêtre entrouverte (du dedans vers le dehors) qui raconte un ressenti et qui retranscrit de façon lyrique et burlesque ce vécu.

Thérapeutique ?

Émancipateur et libérateur ?

Ce spectacle parle de la foi iné et branlable de tout un chacun.

La Force de l'enfant (CF Star Wars).

Le Défi ici est de révéler une histoire (parmi tant d'autres), d'ouvrir la bouche ou donner sens au Geste, se révéler, d'emmener la parole là où il y a besoin de poser des pansements.

C'est une Histoire de cicatrisation avec une couleur très particulière, originale.

Mon travail consiste à offrir au spectateur l'occasion de plonger dans un Univers personnel et cependant universel avec poésie.

Il pleut des mains sur mon corps évoque avec justesse et finesse l'isolement, la différence et le handicap. Pour permettre aux esprits de s'ouvrir, pour mieux comprendre l'autre.



LA COMPAGNIE

Iris et Damien se sont rencontrés à Paris (les Noctambules). Ils ont tout de suite ri. Damien a demandé à Iris s'il pouvait la porter et ils ont encore ri. Toute cette rigolade les submergeant, ils décidèrent sérieusement d'établir un contrat les liant pour le pire du meilleur.

La Compagnie est née un jour d'avril 2012 (plutôt vers le début du mois). Jusque là, nous évoluons sous le nom de la Cie Damien and Co avec des formes spectaculaires improvisées (2009-2011).

Le nouveau nom de la Cie (BICEPsuelle) a été trouvé lors de la résidence à Nantes, après une longue réflexion neurologique, suivie d'un sondage officiel, découpé et analysé comme il se doit.

DISTRIBUTION

Comédien : Damien Morin

Techniciens (en alternance) : Camille Coutant et Iris Grabedian

Musique : Didier Super, Grand corps Malade

TARIF B

Crédit photo : Cie Bicepsuelle

LES GRANDS VERTIGES (CRÉATION 2021)

Cie Lapsus

Mardi 16 Novembre à 20h

Arts du mouvement

Publics : 12 +

Durée : 40 min

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

UN SPECTACLE INSCRIT DANS UN TRIPTYQUE CIRQUE-LITTÉRATURE

La cie Lapsus et le romancier Pierre Ducrozet ont décidé de s'associer pour ce projet, portés par l'audace d'une rencontre à inventer.

Après avoir régulièrement constaté que nos démarches de créateur.trice.s se rejoignaient, nous avons décidé d'allier nos forces et nos imaginaires pour créer un triptyque qui prendra la forme d'un roman (Le grand vertige, Pierre Ducrozet, Actes sud - août 2020), d'un spectacle de cirque (Le chant du vertige, Cie Lapsus – décembre 2021) et d'une forme hybride mêlant cirque et littérature Les grands vertiges Pierre Ducrozet- Cie Lapsus – Février 2021).

L'association avec Pierre Ducrozet s'est imposée comme une évidence : Nous apprécions sa faculté à écrire des romans dont la forme épouse le sujet, à construire des narrations portées par une énergie vitale, fragmentées, construites en rhizome, comme internet tisse sa toile sur le monde. Nous aimons surtout sa littérature du corps dans laquelle les personnages sont moins identifiés par leurs traits de caractère que par leur propension à voyager, à s'élaner, à fuir, vite et partout, leur manière, finalement, d'investir physiquement le monde. Nous avons en commun avec Pierre Ducrozet l'idée que le corps est le premier vecteur de l'énergie, de la pensée, le support des fulgurances.

Nous partageons enfin avec lui une manière d'interroger la société et ses tensions. Avec Les grands vertiges, la crise écologique sera, encore, et ensemble, une occasion d'investir le présent.

L'HISTOIRE

Des corps sur une scène. Des corps réels et fantasmés qui racontent ensemble une histoire, celle d'une jeune fille de son siècle, embrouillée, exaltée, audacieuse. Devant elle, tous les défis et les tremblements de notre monde. Elle se sent prête à y faire face. Elle part en voyage, elle se perd dans la jungle, elle se mêle à un autre corps que le sien, elle essaie, elle tombe et se relève.

Le récit du romancier et les partitions chorégraphiques des circassien.ne.s se croisent et se nourrissent mutuellement. Chacun.e incarne alors librement cette jeune fille à travers des chutes, des étreintes sauvages, des objets qui volent, des danses tourmentées, des désirs d'ailleurs ; illustrations évanescents.

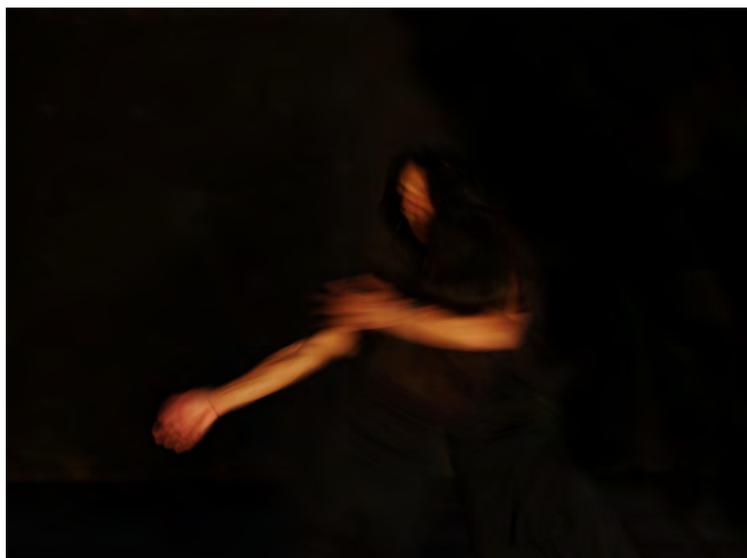
Le cirque, la danse et le texte se retrouvent pour relater l'histoire de nos vies hâtives et furieuses, prises dans le grand vertige du temps présent.

L'AUTEUR

Il est l'auteur de cinq romans : Requiem pour Lola rouge (2010, Prix de la Vocation), La vie qu'on voulait (2013), Eroica (2015) parus chez Grasset, L'invention des corps (Actes Sud, prix de Flore 2017) et Le grand vertige (Actes Sud), roman d'aventures sur fond de défi climatique qui est paru à la rentrée littéraire 2020.

Pierre Ducrozet tient depuis septembre 2019 une chronique dans Libération, «Résidence sur la terre». Il enseigne la création littéraire à l'école supérieure des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles, et traduit des romans de l'espagnol et de l'anglais.

Il a créé trois lectures musicales autour de ses textes avec le musicien David González : Eroica, L'invention des corps et La mort de John Coltrane et de quelques autres. Il a également co-créé et interprété le spectacle Je n'ai jamais eu envie de disparaître avec la chorégraphe Maud Le Pladec, directrice du CCN d'Orléans.



LA COMPAGNIE

Autour d'une amitié née à l'école de cirque de Lyon 10 ans plus tôt, la Cie Lapsus a été fondée en 2010 par six artistes de cirque. Après 25 représentations de Six pieds sur terre (2011) et Boutelis (2016) elle poursuit avec Les grands vertiges (2021) sa déclinaison d'un cirque sensible, esthétique et engagé. Les spectacles successifs dessinent une identité artistique forte, qui s'inscrit dans une continuité, avec le désir, toutefois, de ne jamais s'installer dans une zone de confort.

DISTRIBUTION

Lecteur : Pierre Ducrozet ou Pierre Tallaron (lecteur)
Artistes de cirque : entre 2 et 4 personnes parmi :
Analía Vincent, Valérien Moutier, Lucile Guin, Stéphane Fillion
Musique Originale : Marek Hunhap
Texte original: Pierre Ducrozet

RESSOURCES

Interview de Pierre Ducrozet sur le roman Le grand Vertige: <https://www.youtube.com/watch?v=DX-QDKv8T2hw>

Vidéo ancien spectacle Cie Lapsus: <https://www.youtube.com/watch?v=5EMacNtyB7k>

TARIF B

Crédit photo : Cie Lapsus

TCHAÏKA

Cie Belova Lacobelli

Jeudi 25 novembre à 20h

Arts de la marionnette

Publics : 12 +

Durée : 1h

SYNOPSIS

Tchaïka est une vieille actrice au crépuscule de sa carrière.

Elle est perdue dans l'obscurité. Une jeune fille apparaît dans son dos pour lui rappeler qu'elle se trouve sur scène et que c'est son dernier spectacle, le public la regarde... Elle doit jouer !

Son rôle est celui d'Arcadina dans La Mouette, sa pièce préférée. Tchaïka commence le spectacle. Mais ce n'est pas le bon décor, les acteurs ont disparu et progressivement, son texte s'efface de sa mémoire. Tchaïka s'accroche.

Seule à la dérive entre le désir de jouer et l'oubli, elle suit la trame de La Mouette. Dans sa confusion, elle tente de restituer la pièce, naviguant entre fiction de Tchekhov et sa propre réalité. Tout comme à l'image des personnages de La Mouette, elle en est au point de sa vie où elle doit choisir de continuer ou d'abandonner.

Dialogues délirants avec son fils et abandons répétitifs de son amant ravivent la jeune actrice qu'elle fut un jour. Tchaïka parvient à redéfinir le nouveau théâtre de sa vie et nous livre une lutte héroïque et décadente brisant le destin tragique de sa mouette.

Tchaïka est un spectacle seul en scène pour une actrice et une marionnette qui touche le thème de la violence de la vieillesse, de la perte de la mémoire, de la solitude de la retraite, et de la richesse dans la subjectivité humaine au travers de poésie de l'imaginaire d'une actrice. Librement inspiré de La Mouette d'Anton Tchekhov, ce spectacle se construit en tension permanente entre chef d'œuvre du théâtre classique, le théâtre de marionnette et du mouvement chorégraphié.

NOTE D'INTENTION

Nous avons pris la liberté de traiter le texte de La Mouette à travers la mémoire détériorée du personnage de Tchaïka, une vieille actrice qui fait ses adieux au théâtre avec ce spectacle. Elle tente de restituer la pièce, naviguant entre la fiction de Tchekhov et sa propre réalité. A l'image des personnages de La Mouette, elle en est au point de sa vie où elle doit choisir de continuer ou d'abandonner. Les dialogues délirants avec son fils et les abandons répétés de son amant ravivent la jeune actrice qu'elle fût un jour. Tchaïka fait la tentative héroïque et décadente de continuer à faire voler sa mouette jusqu'à la fin...



LA COMPAGNIE

L'actrice et metteuse en scène chilienne Tita Iacobelli et la marionnettiste belgo-russe Natacha Belova se sont rencontrées en 2012 à Santiago du Chili dans le cadre du Festival La Rebelión de los Muñecos. En 2015, elles créent un laboratoire de recherche autour du théâtre contemporain de marionnette dans la même ville. À la fin de cette expérience de deux mois, elles décident de créer ensemble un spectacle.

Tchaïka est le premier spectacle de la Compagnie Belova - Iacobelli. La création dure trois ans et se déroule à cheval sur quatre résidences entre Buenos Aires, Santiago du Chili et Bruxelles. Elles présentent leur travail pour la première fois fin juin 2018, au Festival La Rebelión de Los Muñecos. Le spectacle a reçu le prix du Meilleur spectacle et de la Meilleure actrice 2018 au Chili (el Círculo de Críticos de Arte de Chile) et le prix du public pour la Meilleure mise en scène au Chili (Premios Clap).

DISTRIBUTION

Mise en scène: Natacha Belova et Tita Iacobelli
Regard extérieur: Nicole Mossoux
Scénographie: Natacha Belova
Interprétation: Tita Iacobelli
Assistante à la mise en scène: Edurne Rankin
Assistanat à la dramaturgie: Rodrigo Gijón
Assistanat à la scénographie: Gabriela González
Création lumière: Gabriela González, Christian Halkin
La réalisation de décors: Guy Carbonnelle, Aurélie Borremans
Création sonore: Gonzalo Aylwin, Simón González
Musique: Simón González d'après la chanson La Pobre Gaviota de Rafael Hernández
Régie lumière et effets : Franco Peñaloza

RESSOURCES

Site de la compagnie:
<https://www.belova-iacobelli.com/>
Teaser: <https://www.belova-iacobelli.com/tchaika/>

TARIF A

Crédit photo : Michael Galvez

SAUVAGE OU LES ENFANTS DU FLEUVE (CRÉATION 2021)

Cie L'hiver Nu

Samedi 4 décembre à 16h

Arts de la marionnette

Publics : 8 +

Durée : 1h00

LE PROJET

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons convoquer la pensée des enfants sur le monde qui les entoure, sur leur milieu. Nous nous intéressons à des formes de pensée qui s'écartent de la pensée dominante rationnelle : la pensée des enfants, "la pensée des plantes", "la pensée des animaux" voire d'objets virtuels, pour mettre en dialogue. Nous avons l'intuition que ces différentes formes de pensée peuvent être sources d'inspiration pour la création d'un autre rapport au monde.

Il s'agit de tenter un déplacement de notre regard, par l'intermédiaire du jeu et de la poésie. Ne plus considérer l'humain au centre de toute action, tordre le coup à l'anthropocentrisme au moins le temps d'une expérience théâtrale. Et si nous pensions comme une plante ? Nous pourrions la faire nous parler et peut-être inverser notre perception. Et si nous étions la pensée du fleuve ? En plantant ces graines d'une pensée de l'autre en nous, il s'agirait d'inventer d'autres récits du monde, passés et à venir.

En créant un spectacle sur cette thématique, il ne s'agit pas de faire un pamphlet politique sur la crise écologique mais bien de créer du lien entre les disciplines (sciences / arts), entre des générations (enfants / adultes) et entre des êtres vivants (humain / non-humain), et cela grâce à la poésie et la puissance de la marionnette.

L' HISTOIRE

Tout a commencé par une tempête, dans une ville au bord d'un fleuve. Une nuit, le vent s'infiltré dans les habitations, puis dans la tête des adultes qui se mettent à pleurer sans raison. Anina, une enfant de la ville, ne supporte plus les pleurs des adultes. Elle propose à Natàn son jeune voisin de partir à la recherche du vent pour trouver un remède. Deux petites jumelles se joignent à eux pour cette étonnante expédition.

Durant leur voyage, alors qu'ils.elles marchent sur les traces du vent au bord du fleuve, la berge craque, et Anina et ses compagn.e.on.s se retrouvent à dériver sur une île flottante.

Sur ce radeau de fortune, dans ce milieu aquatique inhospitalier, les enfants rencontrent les habitants du fleuve : parmi elleux, il y a Sauvage et Serpente, un duo étonnant.

Peu à peu, des liens très forts se tissent entre les enfants et « cette nature vivante ».

LES MARIONNETTES

Les enfants sont représentés par des marionnettes de type bunraku aux traits réalistes.

Pour les quatre enfants en dérive, le haut du corps est dans cette esthétique, tandis que le bas du corps est traité comme des marionnettes sac. La toile de lin qui les constitue recouvre aussi en partie l'île, ce qui donne la possibilité d'amalgamer l'île et les enfants.

Par ailleurs, ils sont construits selon différentes proportions, comme autant de points de vue sur ce qui les entoure.

Les autres éléments et êtres qui habitent le milieu où évoluent les enfants sont représentés par des masques- totems. Ils sont fabriqués sur un principe de collage de déchets glanés en bord des rivières. Entre masque de rituel et fétiche, ils peuvent être portés par les comédiens ou manipulés comme une marionnette.

SCÉNOGRAPHIE

Le dispositif scénographique est inspiré des cercles encycliques (comme les ronds dans l'eau lorsque l'on jette un caillou). Au centre il y a l'île, le deuxième cercle est constitué de l'espace de Sauvage et Serpente, un bidon, et le troisième cercle est celui des éléments et des habitants du fleuve. Tout d'abord séparés, ces différents espaces vont peu à peu se mélanger et dialoguer entre eux.



LA COMPAGNIE

La Cie L'hiver Nu est créée en 2007. Claire Perraudeau et Baptiste Etard se sont formés à l'école du Samovar au début des années 2000. À l'image de cette école à l'époque pluridisciplinaire, leur parcours professionnel leur a permis de voyager dans des formes théâtrales variées. Ils affirment aujourd'hui l'identité singulière de leur compagnie riche de l'ensemble des rencontres faites en théâtre de texte, en théâtre gestuel (proche du Théâtre du Mouvement), théâtre visuel et théâtre de marionnettes.



DISTRIBUTION

Conception & écriture : Baptiste Etard & Claire Perraudeau,
Accompagnement à la dramaturgie : Mariette Navaro
Mise en scène : Baptiste Etard
Marionnettes : Arnaud Louski-Pane
Construction : Anne-Laure Baudin

RESSOURCES

Site de la compagnie: <https://lhivernu.com/>

TARIF B

Crédit photo : Cie L'hiver Nu

À BRAS LE CORPS

Cie Primesautier Théâtre

Jeudi 9 décembre à 19h

Arts Dramatiques

Publics : 16 +

Durée : 2h30



▶ LE RÉSUMÉ

À BRAS LE CORPS, interroge la valeur du travail à l'aune de nos sociétés de l'hyper-flexibilité. Elle mêle matière documentaire (ici, l'expérience comme agent d'entretien d'un des acteurs de la troupe), et textes de la philosophe Simone Weil. La pièce nous plonge dans le quotidien d'une équipe d'agents d'entretien qui, « rincés » par la vie, vont malgré tout trouver l'énergie nécessaire pour faire le ménage dans leurs conditions d'existence.

Un grand ménage de printemps pour retrouver de la valeur à leur travail, à leurs paroles, et surtout à leurs yeux, afin de ne laisser à personne d'autre le soin de penser à leur place, de décider de ce qui est juste, de ce qui est bien, de ce que pourrait être un travail qui ne blesse pas, qui n'humilie pas.

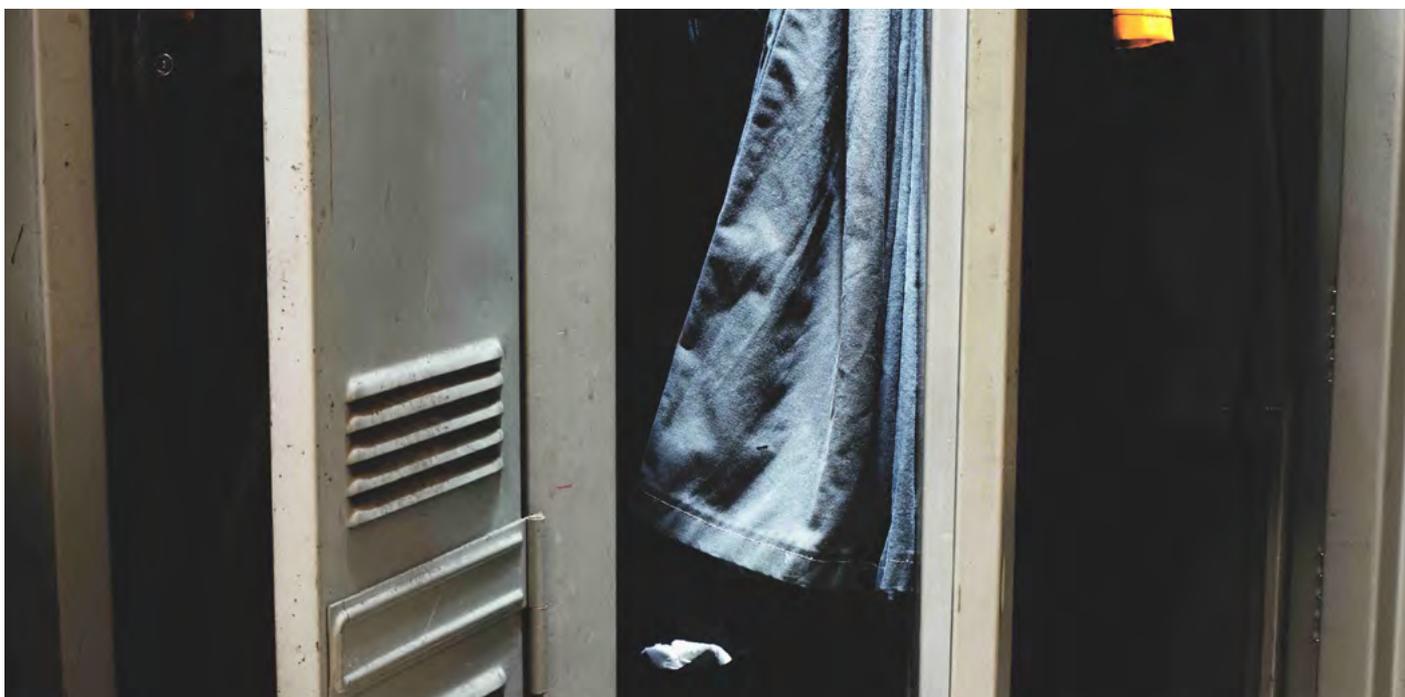
▶ NOTE D'INTENTION

Cette création interrogera la « valeur travail » à l'aune de nos sociétés de l'hyper-flexibilité. Elle mêlera matière documentaire, ici l'histoire d'un des acteurs de la Cie qui a travaillé comme agent d'entretien pendant un an, et des textes de la philosophe Simone Weil (notamment son journal d'usine). La pièce nous plongera dans l'univers d'une équipe d'agents d'entretien dans une grande entreprise qui vient pour nettoyer une fête passée. Cette équipe s'interrogera tout le long de ce spectacle sur le sens de leur travail, leur place dans la société et tentera de redéfinir les contours d'une société plus juste, plus belle, plus digne. [...]

Cette équipe va s'emparer À BRAS LE CORPS de leur propre existence afin de ne laisser à personne d'autre le soin de penser à leur place, de décider pour elles de ce qui est juste, de ce qui est bien, de ce que pourrait être un travail qui ne blesse pas, qui n'humilie pas le travailleur. De la réalité à l'utopie elles vont dépoussiérer par la pensée ce que pourrait être une révolution, elles vont réaménager, de la cave au grenier, leurs certitudes sur ce besoin d'exister au sein d'une société devenue aveugle et sourde à la douleur de ceux et celles qui lui lavent les pieds, de ceux et celles qui nettoient jusque dans leur chair et en permanence les déchets idéologiques d'une société libérale, capitaliste et bureaucratique.

Travail, Amitié, Joie, Révolution, Justice, Amour même... Dans un rapport au public fraternel, tous ces thèmes seront lessivés, essorés, frottés À BRAS LE CORPS pour les « dé-tacher », les « dé-crasser » de nos yeux d'habitudes, de nos gestes usés, de nos pensées de cotillons...

Un des axes artistiques de notre compagnie, est de Faire du public un véritable partenaire de travail et créer, avec lui, un système d'enrichissement mutuel et culturel. Pour cette proposition artistique, nous souhaitons pour une séquence spécifique, inclure un chœur de figurants amateurs.



LA COMPAGNIE

Implanté à Montpellier et développé par les artistes associés Antoine Wellens (Auteur-Metteur en scène) et Virgile Simon (Acteur-Metteur en scène), le Primesautier Théâtre s'est constitué au département Arts du Spectacle de l'Université de Montpellier III en 2003. Ses pièces proposent une approche réflexive, expérimentale et souvent documentaire de la création où se partagent tout autant la fabrication à vue de la fiction théâtrale que l'explication littérale des problématiques abordées.

Le Primesautier Théâtre déploie sur le plateau un théâtre qui repose sur la construction d'une pensée collective, mise en jeu par la spontanéité des acteurs à l'œuvre dans le processus de représentation. Il crée ainsi une « esthétique de l'existence » favorable à une observation de nos manières d'appréhender le monde et d'exister en son sein. Plus qu'une représentation fidèle du réel, le plateau devient un lieu utopique où l'acte de penser agit sur le monde théâtral qui l'entoure, le façonne et le construit dans l'instant de la représentation.

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène : Virgile Simon et Antoine Wellens
Jeu : Fabienne Augié, Amarine Brunet, Stefan Delon, Julie Minck, Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Ecriture : Antoine Wellens, Virgile Simon et Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Création lumière et régie générale : Nicolas Buisson
Aide au travail sonore, dessins et accessoires : Martin Marques Dos Santos
Administratrice de production : Gaëlle Mafart
Chargée de production Émilie Barthés
Production Primesautier Théâtre

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.primesautier-theatre.org/>

TARIF A

Crédit photo : Fabienne Augié

MEKToub

La Nour Company

Mardi 14 décembre à 20h

Arts du mouvement

Publics : 7 +

Durée : 50 min



L' HISTOIRE

Ce spectacle présente un triptyque de personnages ou plutôt de trois facettes d'une même entité. Le personnage, c'est cette femme, une trentenaire en pleine réflexion sur ses origines, elle se pose des questions sur ce que serait sa vie si elle avait pris tel ou tel chemin. Une histoire profondément touchante, pleine d'humour qui met en lumière le questionnement de soi par rapport au monde et à la société qui nous entoure. La Nour compagnie a décidé de mélanger les genres et les disciplines. Entre cirque, Hulahoop, jeu théâtral et chant, ce spectacle transporte dans une certaine poésie comique.

L' ORIGINE DU PROJET

Le premier appel est venu de la mer, ce doux matin où elle m'a hurlé dessus pour me dire de ne plus jamais passer plus d'un an sans la voir. Le second fût la réminiscence de l'odeur des makrouds de ma grand-mère, ou encore celle de son couscous au poulpe. Ensuite ce fût la mort, au singulier comme au pluriel. Enfin ce fût l'amour, celui qui te fait pousser des ailes. Et puis il y a l'envol, je prends la vague, ça sent le sel.

EXTRAITS

Il y a l'odeur de l'écume.
Et celle du jasmin de nuit.
Il y a des choix que l'on fait pour soi, puis il y a le Mektoub,
le destin, ce qui est écrit.
Il y a son propre héritage, porté en fardeau ou hissé en
étendards.
Il y a le thé à la menthe du matin, il y a les questions du soir.
Il y a toi. Il y a vous. Il y a moi. Il y a nous.





LA COMPAGNIE

MOUNA NEMRI // AUTEURE-INTERPRÈTE • Artiste caméléon, née ailleurs. 2011: lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive.

MAËL TEBIBI // REGARD EXTERIEUR • Danseur- acrobate né en 1983, il se forme en gymnastique, boxe, capoeira et trampoline depuis son plus jeune âge. En 2005, il entre en école de cirque à Lyon puis au Lido à Toulouse. Il cofonde la Subliminati Corporation et travaille également avec la compagnie Singulière, la compagnie Kiaï, le cirque Pardi, Ibrahim Mælouf et le projet Antipodes du PPCM.

CHRISTOPHE LE GOFF // REGARD CHOREGRAPHIQUE

Chorégraphe, danseur, performer et pédagogue. Après des études de philosophie, il est initié à la danse, durant trois ans, dans la Cie Ladaïnhã et suit en 2003 la formation du C.D.C à Toulouse. Christophe Le Goff tend à exprimer dans la plupart de ses travaux une logique de l'inconscient, dans une forme faite d'associations et de collages polysémiques où se côtoient réalisme et fiction sur un ton à la fois naïf et brut.

DISTRIBUTION

LA NOUR COMPAGNIE

Auteure-interprète : Mounâ Nemri
Regard extérieur : Maël Tebibi
Regard chorégraphique : Christophe Le Goff

RESSOURCES

Page Facebook : www.facebook.com/mouna.nemri.performer/

Teaser du spectacle : www.youtube.com/watch?v=llcNw1-iADw

TARIF A

Crédit photo : Lindçay Khan

POUR BIEN DORMIR

Cie Mekanika

Samedi 18 décembre à 10h

Arts de la marionnette

Publics : 3 +

Durée : 35 min



COLLABORATION ENTRE UN DESSINATEUR ET UN MARIONNETTISTE: LA PETITE HISTOIRE...

Au cours d'une tournée au Pays-Bas, Paulo Duarte découvre dans une librairie l'album *De staart van meneer Kat* (*La Queue de Monsieur Kat*) de Tjalling Houkema. Touché par l'univers intrigant de cet auteur inconnu, il achète l'album et le met dans ses bagages. Cet album graphique pour enfant, fait mûrir chez lui l'envie d'une création. Quelques années après cette trouvaille, il propose d'adapter l'album dans une forme scénique. *La Queue de Monsieur Kat* devient donc le premier spectacle pour enfants de la compagnie Mekanika.

Depuis leur première rencontre, les deux hommes entretiennent une relation artistique continue. Ils échangent souvent sur leurs créations, leurs projets, leurs recherches. De cette collaboration artistique est née l'envie de construire un nouveau projet commun. Un jour Tjalling Houkema envoie à Paulo Duarte des croquis, quelques personnages, un univers en devenir et surtout l'envie de travailler au plateau plutôt que pour un livre. De ces échanges naît une nouvelle création: *Pour Bien Dormir*

NOTE D'INTENTION

Pour Bien Dormir propose un univers intense et suggestif, évocateur du monde de la nuit et des ombres. La galerie de ces personnages en noir et blanc intrigue par l'étrangeté particulière qu'ils dégagent. Ils font appel aux peurs infantiles, celles de la nuit, du noir, des rêves. Quand la lumière s'éteint, le soir, dans la chambre des enfants, tout s'anime. Comme dans un rêve, les personnages qui peuplent notre imaginaire prennent vie. L'histoire ici se déploie dans un jeu amusant et poétique pour questionner ces peurs ancestrales. Comment affronter les peurs de la nuit, des ombres, du clair-obscur et de ces personnages ambigus, tout droit sortis des contes ?

Ce spectacle est pensé comme un récit visuel, une plongée dans la poésie de la rencontre avec ces êtres fantastiques, attachants et cruels, si proches de nos peurs, de nos tentations, de nos désirs.

Ce récit qui sort des ombres sera porté par la création musicale originale de Morgan Dagueuet. Il sera présent dès le début des répétitions pour participer à la création de cette machine à jouer. La musique est pensée comme un protagoniste à part entière de cette histoire. Le son est vu comme une entité au même titre que les personnages et l'espace.



LA COMPAGNIE

MECANiKA a pour objectif le développement et l'exploration de la marionnette actuelle, en interaction avec d'autres champs artistiques contemporains, sous une forme nommée théâtre d'image.

MECANiKA est un regard sur la réalité actuelle et sur la manière dont nous en sommes les référents. Les différentes réalisations de Paulo Duarte, fondateur de la compagnie, au long de son parcours, que ce soit dans le milieu des arts visuels ou du spectacle vivant, constituent un regard spécifique et singulier, dans une réalité métaphorique et contemporaine.

TJALLING HOUKEMA

Tjalling Houkema est un dessinateur hollandais. Il développe depuis de nombreuses années un travail d'illustration riche de collaborations artistiques. Son œuvre se déploie également autour de créations graphiques originales qui passent par l'édition de ses propres livres pour enfant. De son œuvre se dégage un humour parfois grinçant, plein d'intelligence et de finesse. Ses livres sont des œuvres aux formats originaux et aux multiples détails qui ne tarissent jamais le plaisir de la relecture. Ses étranges animaux aux histoires qui se croisent peignent un bestiaire particulier d'où se dégagent une grande humanité.

DISTRIBUTION

Conception : Paulo DUARTE, Tjalling HOUKEMA

Interprétation : Paulo DUARTE

Univers sonore et programmation : Morgan DAGUENET

Création Lumière et programmation : Fabien BOSSARD

Collaboration artistique : Igor GANDRA

Remerciement : Marta Izquierdo Muñoz

RESSOURCES

Site de la compagnie: <https://www.mecanika.net/>

Taser du spectacle: <https://www.mecanika.net/pour-bien-dormir>

TARIF C

Crédit photo : Paulo Duarte

MOBIL'ÂME (CRÉATION 2021)

Cie de l'Échelle

Mardi 21 décembre à 10h et 15h & Mercredi 22 décembre à 10h

Arts de la marionnette

Publics : 6 mois +

Durée : 25 min



L' HISTOIRE

Au début, il y a rien... ou presque.

Il y a quand même une petite scène tout au milieu, une petite scène toute ronde comme la terre, comme le ventre de maman. De là, il y a 3 chemins qui partent tout droit. Ils partent vers l'autre chemin tout rond, tout autour des enfants. Et sur ce chemin il y a des écrans tous blancs mais qui changent, qui bougent un peu, beaucoup, avec plein d'images et de couleurs.

ET, à la fin... Il y a un mobile qui tourne, au-dessus de nos têtes, avec des maisons perchées sur des branches.

Tout doucement... Peut-être aussi un peu moins doucement.

Un spectacle qui plonge le public dans un univers de couleurs, d'émotions, de joie et de poésie.

LA MAISON

Avoir une maison, savoir (d')avoir une maison – une évidence délicate pour la construction de l'identité. Quoi de plus concret pour offrir aux tout petits et à ceux qui les accompagnent un début à partir duquel tout peut commencer... La construction, le mouvement, le délicat déséquilibre entre ce qui est stable et ce qui s'envole.

Le son et le silence.

Toi, moi, il, elle. Papa, maman, bébé.

Qui est où ? Où suis-je ? Qui va là ?

Arriver dans ce monde c'est ouvrir une porte.

Ouvrir une porte c'est le début d'une rencontre.

Une possibilité même de rencontrer ceux qui n'ont peut-être pas encore de maison...

SCÉNOGRAPHIE

Avec l'aide d'un mobile, qui se construira au fur et à mesure, s'installera des maisons. Des maisons perchées sur des branches sur ce mobile. Il y aura des ponts qui les relient... Des cordes et des fils qui les lient. Soit les maisons deviendront des personnages, soit dans chacune d'elles habitera un personnage.

La marionnettiste comédienne qui créera cette installation, se déplacera sur un tabouret à roulettes qui lui permet de se glisser sur sa petite scène. Grâce aux chemins entre et autour du public, le projectionniste, le musicien et la marionnettiste comédienne pourront entrer dans une action commune.

Avec ce dispositif, nous créerons un va-et-vient entre l'intérieur et l'extérieur. Ces actions trouveront une résonance dans les projections autour du public ou/et avec les sons et les mélodies du musiciens.



LA COMPAGNIE

Depuis sa création en 1994 par Bettina Vielhaber (diplômée de l'ESNAM en 1993), la Compagnie de l'Echelle présente des Spectacles de Marionnettes pour des publics très divers. Au fil des années, elle produit des spectacles pour la toute petite enfance et le jeune public ainsi que des spectacles tout public et ado/adulte.

Bettina Vielhaber utilise l'art de la marionnette comme un énorme terrain de jeu qui ne s'épuise jamais. Les sujets de spectacles s'inspirent des problématiques de la vie et suggèrent avec beaucoup de poésie et d'amour un autre regard sur le monde.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE DE L'ECHELLE
Directrice artistique : Bettina Vielhaber
Réalisateur : Éric Godoy
Musicien : Martin Mabs
Metteuse en scène : Marja Nykanen
Régisseur : Laurent Blanchard
Marionnettiste : Alain Richet
Costumière : Magali Le Portier

RESSOURCES

Site de la compagnie :
www.compagniedelechelle.com
Vidéo de leur précédent spectacle :
<https://www.youtube.com/watch?v=omvwBLRdX-qq&feature=youtu.be>

TARIF C

Crédit photo : Lucile Donivard

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE (CRÉATION 2021)

Cie 1057 roses

Judi 20 janvier à 20h & Vendredi 21 janvier à 19h

Arts dramatiques

Publics : 16 +

Durée: 1h15

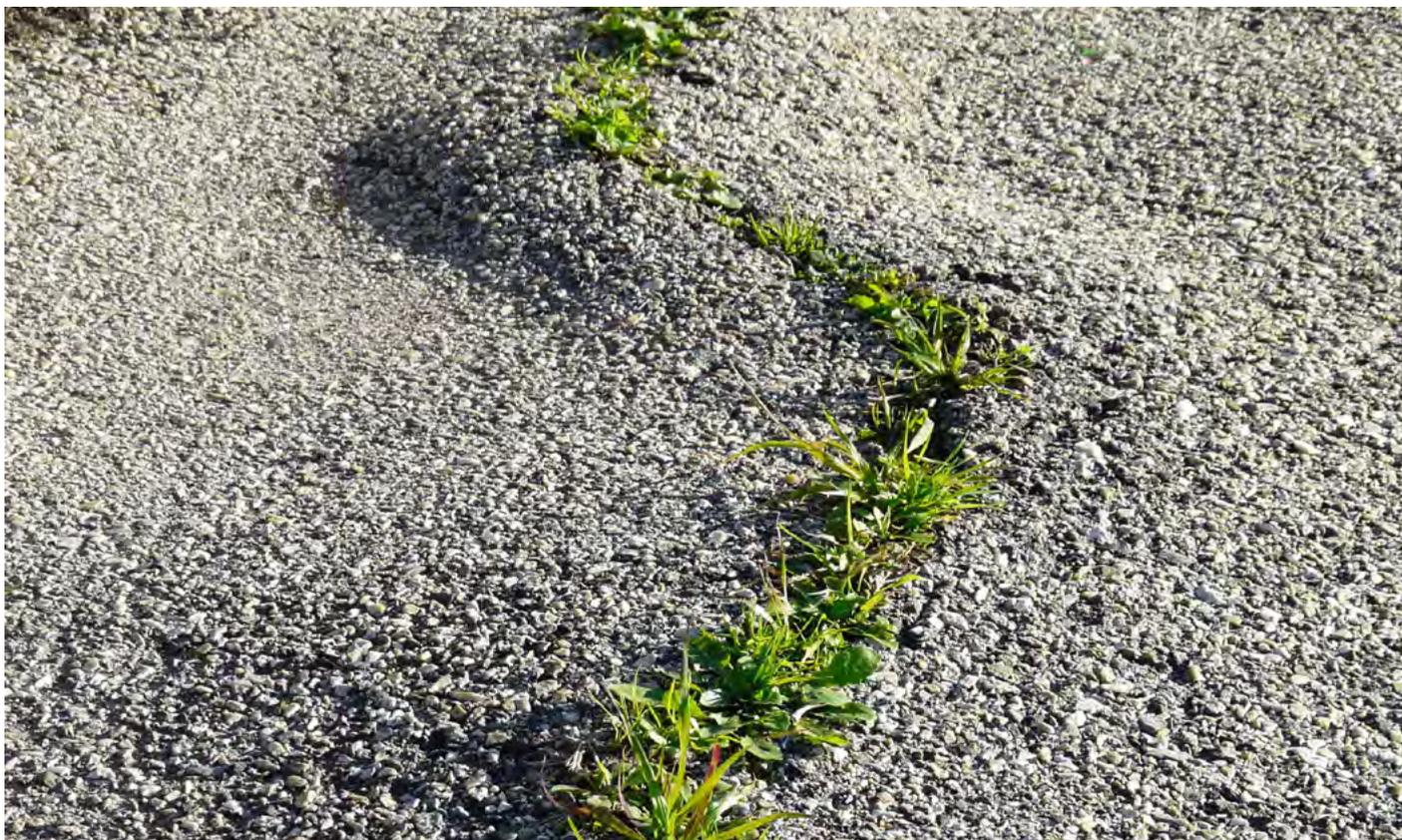
AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

L'HISTOIRE

Comment s'en sortir lorsqu'on est toxicomane ? Comment voit-on le monde ? Comment nous voit-il ? N'est-on pas en permanence « sur le seuil », à cet endroit de mise en jeu de la vie ? Est-on jamais sûr de se réveiller, et dans quel état ? Est-on jamais sûr du prochain pas ? À travers la voix du résident en institution et celle de l'éducateur, grâce à la langue percutante de Jean Cagnard, nous traversons une très longue journée, peut-être infinie, pendant laquelle la vie a la nécessité de se réinventer, parfois de façon drôle et cocasse malgré la souffrance.

Ce texte fut écrit lors d'une résidence d'écriture au sein du centre résidentiel thérapeutique de Blannaves à Alès. Une première lecture en fut faite aux résidents et soignants par la Compagnie 1057 Roses. Et depuis ce texte nous accompagne. Souvent il fait partie des lectures que nous donnons ici et là. C'est ainsi que naturellement il prend sa place dans le parcours de la compagnie, pour aboutir aujourd'hui à sa création.

Le texte ne possède pas de structure narrative en tant que telle. C'est davantage une succession de tableaux, amenés à se frotter les uns aux autres et qui finissent par former un paysage singulier dans un centre thérapeutique pour toxicomanes. Evoquant différents instants de vie du résident (tous les résidents) face à lui-même ou à l'éducateur (tous les éducateurs), l'enjeu final est de se libérer définitivement du produit et de l'addiction. Comme la vie elle-même dans ces lieux de soins et de combat, le texte est fragmenté et porté par différentes écritures, dialogues, prose, poésie : ça parle, ça gueule, ça pense, ça ressassé, ça ment, ça rumine, ça dit, ça cache, ça souffre, ça philosophe, ça s'exalte... chaque état nécessitant une densité particulière. Les extraits sont donnés dans le bon ordre. En supposant qu'il y en ait un dans le chemin qui mène à vouloir s'en sortir.



LA COMPAGNIE

C'est l'association de deux artistes, Catherine Vasseur, comédienne et metteuse en scène, et Jean Cagnard, écrivain, qui a amené la création de la Compagnie 1057 Roses, en 2005.

Depuis, les 5 spectacles de la compagnie 1057 Roses ont permis de développer une dynamique de création théâtrale autour de l'écriture plurielle de Jean Cagnard (romans, nouvelles, théâtre, poésie).

Nous cherchons l'émergence de paysages poétiques et métaphoriques autour de la présence de l'acteur confronté à différents langages artistiques, comme la langue de l'écriture, l'expression poétique des matériaux ou des objets et la matière musicale.

Notre démarche n'a de sens que si elle se déploie simultanément dans l'espace et dans le temps. Aussi, nous travaillons nos capacités à allier écriture contemporaine, créations poétiques et partage de nos pratiques avec les « gens » que nous rencontrons. Ici ou ailleurs, explorer et enquêter notre « territoire artistique ».

DISTRIBUTION

Texte : Jean Cagnard – Editions Espaces 34
Conception et réalisation : Catherine Vasseur et Jean Cagnard
Mise en scène : Catherine Vasseur
Interprétation : Julien Defaye et Vincent Leenhardt
Scénographie : Cécile Marc
Création lumières : Catherine Noden
Création musicale et sonore : Jérôme Hoffmann
Production : Hélène Sorin

RESSOURCES

Site de la compagnie: <http://www.1057roses.com/>
Émission sur le livre, avec l'auteur: https://www.youtube.com/watch?v=7sOgXVi_kVA

TARIF A

Crédit photo : Jean Cagnard

FRÈRES

Cie Les Maladroits

Judi 27 janvier à 20h & Samedi 29 janvier à 18h

Arts de la marionnette

Publics : 12 +

Durée: 1h10



L'HISTOIRE

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d'enfance pour Barcelone avec l'espoir de meilleures conditions de vie. Face à l'effervescence de cet été là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer. Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

MISE EN SCÈNE

Nous montrons les ficelles, tout se passe à vue. Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer « le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père ».

Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé s'achève au moment où le grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence. Le temps présent, c'est celui de Camille et Mathias, deux petits-fils qui partagent leur histoire familiale et l'interroge, chacun avec ses singularités et ses complexités. Camille et Mathias interprètent, tour à tour, tous les personnages de leur récit. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, ashback), permis par le théâtre d'objet.

Au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à l'histoire de son grand-père et interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour en incarner une figure emblématique et héroïque. Camille, plus modéré, a d'ores et déjà pris des distances avec ses origines. À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarnés ici par deux personnages, nous tentons de mettre en avant les contradictions qui sommeillent en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels. Nous tentons d'éclairer les couches d'histoires que nous portons : comment se construire face à elles ? Qu'en faire aujourd'hui ?



LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie.

Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LES MALADROITS

IDÉE ORIGINALE : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

CONCEPTION et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

JEU : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

MISE EN SCÈNE : Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE : Benjamin Ducasse CRÉATION

SONORE : Yann Antigny

CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE : Jessica Hemme

RÉGIE GÉNÉRALE : Jeff Havart

RÉGIE LUMIÈRE ET SON (en alternance) : Jessica Hemme et

Azéline Cornut TECHNIQUE PLATEAU : Angèle Besson

REGARD SCÉNOGRAPHIQUE : Yolande Barakrok.

CODIRECTRICE, administratrice et responsable de la diffusion :

Isabelle Yamba

CHARGÉE DE PRODUCTION et de la logistique de tournée : Pauline

Bardin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>

Teaser du spectacle : www.youtube.com/watch?v=s-LaYp9hVp9M

TARIF A

Crédit photo : Damin Bossis

CAMARADES

Cie Les Maladroits

Vendredi 28 janvier à 19h & Samedi 29 janvier à 15h

Arts de la marionnette

Publics : 15 +

Durée: 1h20

L'HISTOIRE

Saint-Nazaire, 1948. C'est dans une ville détruite entre baraques de fortunes et terrains vagues que Colette voit le jour. La vie de Colette croisera les grands combats des années 1960 et 1970 pour le droit à l'avortement, les droits civiques et l'égalité des sexes. Il lui faudra désobéir pour s'émanciper. Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée Générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont les comédiens qui vont rejouer l'histoire de Colette. Fiction et réalité sont imbriquées sous nos yeux entre prises de paroles et prises de pouvoir. Raconter Colette, c'est la cause commune des quatre narrateurs.

À partir d'un tas d'objets et de craies blanches, ils reconstituent son parcours initiatique. La craie trace, s'ace et s'envole à mesure que les engagements politiques et les luttes sociales prennent forme. Camarades, c'est une épopée faite de rencontres déterminantes dans une époque où tout semblait possible.

MISE EN SCÈNE

Pour comprendre en quoi Mai 68 est une rupture et représente un événement fondateur de notre histoire commune, nous avons fait le choix de commencer à raconter le parcours de Colette dès sa petite enfance, dans une France d'après-guerre, une France en pleine reconstruction, une France empêtrée dans les guerres coloniales.

La craie et sa poussière pour évoquer cet Ancien monde, ses traces et ses souvenirs. La craie comme personnage, pour écrire partout, pour laisser une marque.

Mai 68 agissant comme un déclic. La poussière de craie se transforme en fumée de cigarette ou en gaz lacrymogène. Les narrateurs reconstituent l'effervescence, l'agitation et la désinvolture de ce moment. Ils rejouent un fantasme, celui du Grand Soir, c'est l'apogée, puis le retour à la normale. Une page se tourne. Nous découvrons les réunions Tupperware, l'arrivée de la couleur, un féminisme naissant, les premières réunions non-mixtes, la lutte pour les droits civiques des noirs américains et celle pour l'avortement libre et gratuit.

Au fur et à mesure, la narration est noyauté. Il est question de jeu de pouvoir. Comme une métaphore des luttes, les discours et les manipulations sont les armes des narrateurs pour faire aller l'histoire de Colette là où ils le désirent, chacun étant animé par des intentions divergentes : conservatrice, réaliste, fictionnelle ou révolutionnaire, quitte à fabriquer une autre vérité. Le collectif de narrateurs résistera-t-il à la scission ?



LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie.

Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

DISTRIBUTION

De et par : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

Collaboration artistique : Éric de Sarria.

Direction d'acteurs et collaboration à la dramaturgie : Marion Solange Malenfant.

Création lumières : Jessica Hemme.

Régie lumières et son (en alternance) : Azéline Cornut et Jessica Hemme.

Costumes : Sarah Leterrier.

Création sonore : Erwan Foucault.

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba.

Chargée de production et de la logistique de tournée : Pauline Bardin. Remerciements : Charlie Mars.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=ZlzkGolqBiE>

TARIF A

Crédit photo : Damin Bossis

SÉRÉNITÉS ÉTAIT SON TITRE

Danya Hammoud

Vendredi 4 février à 20h

Arts du mouvement

Publics : 8 +

Durée: 50 min

Spectacle co-accueilli avec le TDN- Bernadette Lafont et La Maison CDCN Uzès Gard

L'HISTOIRE

Deux danseuses-conteuses dévoilent le processus de création d'un projet inachevé, écartelé entre le Liban et la France. Elles en ont fait une œuvre de mémoire, en prise directe avec le réel.

La jeune chorégraphe libanaise Danya Hammoud, en duo avec Yasmine Youcef, livre un spectacle-témoignage qui relate la genèse d'un projet débuté en 2018 et resté inachevé. Des révoltes au Liban en octobre 2019 au confinement de mars 2020 ou à l'explosion récente dans le port de Beyrouth, le monde n'a cessé de bousculer le cours de leur création. Cela, jusqu'à la fermeture des frontières, pour raison sanitaire, qui a empêché la troisième interprète, Ghida Hachicho, de sortir du Liban pour venir en France la finaliser avec elles.

Danya Hammoud développe une danse où le bassin est au centre d'un mouvement axé sur la continuité. Toutes les réflexions de ces artistes sur l'Histoire et leurs propres histoires animent les mots et les gestes de ce qu'aurait dû être Sérénités. Et qui en porte toujours fièrement le titre.

NOTE D'INTENTION

Au commencement de ce projet, il y avait Sérénités.

Sérénités est une traversée, une migration de trois femmes liées par une partition.

Témoin de tant d'événements, cette traversée se voit aujourd'hui transformée ; Sérénités son titre.

Le travail sur ce projet a commencé en Août 2018, sous le titre de Sérénités. La note d'intention de Sérénités était la suivante : Là où la tragédie est devenue une constante, nous attendons le volcan pour que notre corps, telle une coulée de lave, se laisse choir pour redécouvrir sa matière, lui donnant l'ordre de Re-vivre.

Trois femmes liées par une partition sont en déplacement permanent, dans une migration qui produit des traces. Chaque étape transforme/produit la suite. Ce qu'on partage c'est le désir d'un certain état d'être. Dans ce projet, il est question du « pendant » ; Une phase nécessairement en mouvement donc, en transformation continue. Une étape complexe, comportant simultanément des tensions contradictoires, des élans et des suspensions, des ruptures, des découvertes et des accidents.

Témoin de tant d'événements, cette traversée se voit aujourd'hui transformée ; Sérénités était son titre.

Suite à un enchaînement d'événements dans le monde et plus particulièrement au Liban depuis l'automne 2019, Sérénités est devenue Sérénités était son titre.

Une transformation sous multiples aspects s'est produite. Sérénités était son titre est un geste, une prise de parole. Elle est le résultat d'un choix et d'une décision artistique et politique.



LA COMPAGNIE

Chorégraphe et danseuse, Danya Hammoud, née en 1981 à Beyrouth, vit et travaille entre le Liban et la France. Obtient un Master de recherche en Danse de l'université PARIS 8 en 2010. A suivi un séminaire sur la composition chorégraphique, dirigé par Jonathan Burrows à Sadler's Wells, Londres. Lauréate du prix de la Fondation Boghossian pour la chorégraphie en 2016, au Liban, elle a été accueillie dans ce cadre en résidence à la villa Empain, Bruxelles en septembre 2017.

Lauréate du programme de résidences de l'Institut Français à la Cité Internationale des Arts, à Paris, elle a été accueillie en tant qu'artiste résidente pour trois mois au printemps 2018.

Son travail chorégraphique a été présenté au Liban ainsi que dans plusieurs festivals et théâtres internationaux.

En juillet 2018, elle crée l'association L'Heure En Commun, basée en Occitanie, France, dont elle est la directrice artistique. En parallèle à son travail de création, elle dirige des ateliers et des cours au Liban et en France et développe une approche d'analyse critique du mouvement à travers la pratique de la danse et de l'écriture.

Danya Hammoud est artiste associée à La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la culture et de la communication, de 2019 à 2022. Dans ce cadre, elle développe Par Écrits, une recueil de textes sur le mouvement. Et Poreux, une série de films documentaires.

DISTRIBUTION

De Danya Hammoud
Avec Yasmine Youcef et Danya Hammoud
Création sonore : David Oppetit
Création lumière : Abigail Fowler
Régie lumière : Marinette Buchy
Collaborations pendant le processus avec Ghida Hachicho, Marion Sage et Anne Lepère.

RESSOURCES

Captation de la Première, le 8 septembre 2020, à l'Atelier de Paris :
Sérénités était son titre (2020)
Vimeo : <https://vimeo.com/457421738>
Password : serenites

Entretien : <https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/entretien-danya-hammoud-cree-serenites-etait-son-titre>

Réservation auprès du TDN-Bernadette Lafont
au 04.66.36.65.10 / www.theatredenimes.fr

TARIF : DE 4 À 11 EUROS

Crédit photo : Patrick Berger

VRAI OBJET NON IDENTIFIÉ (CRÉATION 2021)

Cie Sacékripa

Samedi 12 février à 11h et 17h

Arts du mouvement

Publics : 8+

Durée : 40 min



LE MOT DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

La volonté première des membres de l'équipe serait d'en dire le moins possible ici sur ce que vous allez voir. N'ayant pas les mêmes facultés d'expression à l'oral qu'à l'écrit, ils ont eu bien du mal à s'accorder sur quoi dire vraiment pour présenter le spectacle en amont. Ne maîtrisant pas non plus tous les paramètres, il leur a semblé plus pertinent d'en dire le moins possible afin de ne pas vous raconter de bêtises sur le contenu de la pièce.

Bien sûr, les règles actuelles de communication nous incitent à vous dire quelques mots dans ce programme, avec comme objectif premier et sans démagogie : titiller votre curiosité et vous donner envie de venir voir VRAI. Mais... mince, plus suffisamment de place pour vous dire ces quelques mots tant attendus. Venez donc jouer au jeu de la curiosité et faites confiance à votre instinct, dans l'instant !»

ÉCRITURE ARBORÉE ET À GÉOMÉTRIE VARIABLE

« Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des ltteers dnas un mot n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenèire lteetrs sinoet à la bnnoe pclae. Le rsete peut êrte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujorvuos lrie snas porblmée. C'est prace que le creaveu hmæuin ne lit pas chuaqe ltetre elle- mmêe, mias le mot cmome un tuot. »

À l'image de ce texte, VRAI cultive l'aléatoire. Début et fin en place et structurés, cadre et règles du jeu strictes à l'intérieur desquels modulabilité et flexibilité sont de rigueur.

CADRE DE JEU ET POINT DE VUE

Pour cette pièce, un contexte de jeu s'impose sans conteste. Un espace octogonal régulier autour duquel est assis un seul et unique rang de spectateurs.

Le plancher est à hauteur d'yeux, ce qui offre un point de vue tout à fait singulier sur la piste. Les spectateurs, voyeurs privilégiés de ce drôle de ballet, observent au travers d'une meurtrière horizontale en verre. Au-dessus de celle-ci, une casquette amovible réduit considérablement le champ de vision.

Le point de vue particulier d'aplât et de contre-plongée offre un jeu de perspective et un rapport d'échelle uniques.



LA COMPAGNIE

En 2001, rencontre explosive et connexion forte des 5 membres fondateurs de la Cie Sacékripa en formation professionnelle à l'école du Cirque de Toulouse, Le Lido. Une majorité plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de projets et de collaborations. Une ligne artistique qui se trace, se prolonge, continue de s'affiner et de s'épaissir. Le Cirque, moins présent au fil du temps dans les créations de la Compagnie, continue néanmoins d'influencer et d'inspirer leur parcours.

DISTRIBUTION

DE ET AVEC : Etienne Manceau et Candide
ŒIL EXTÉRIEUR : Sylvain Cousin
CONSEIL ARTISTIQUE : Julien Scholl
CRÉATION LUMIÈRE : Hugo Oudin
CONSTRUCTION : Franck Breuil PRODUCTION : Cie Sacékripa AD-
MINISTRATION : Lucile Hortala
DIFFUSION : Manon Durieux

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.sacekripa.com
Vidéo de leur précédent spectacle : <http://www.sacekripa.com/maree-basse/?lang=fr>

TARIF B

Crédit photo : Julien Vittecoq

LA FOUTUE BANDE

Cie Le 7 au soir

Mercredi 16 février à 20h

Arts sonores

Publics : 15+

Durée : 1h30

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

LA FOUTUE BANDE, QU'EST CE QUE C'EST ?

La foutue bande est une constellation de textes sur la Palestine, un regard lointain qui tente d'approcher petit à petit son sujet et de faire le point.

La foutue bande est une recherche impuissante qui se met à nu, un questionnement qui se précise, un feu qui s'entretient d'année en année.

La foutue bande c'est autant de lectures que d'écriture, autant de découvertes que de désarroi, de cris que de larmes...

La foutue bande est une écriture fragmentaire et hétéroclite, faite de formes littéraires variées (monologues, poèmes, conte, récit, chansons, sms, appel radio, cartes, etc.) et dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle).

La foutue bande est une métonymie, « la métonymie utilise un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée... ex : boire un verre ». Ainsi en parlant de (la bande de) Gaza, nous parlons de la Palestine (autre sorte de bande) et pourquoi pas d'autres territoires qui se morcellent, d'autres gen.te.s qui vivent sur des territoires sur lesquels les droits ne sont pas partagés.

LES ORIGINES DU PROJET - PAROLES DE L'ÉCRIVAIN, YVAN CORBINEAU

J'ai commencé La foutue bande pendant l'opération Plomb durci, opération militaire lancée par Tsahal contre Gaza. Parce que je ne comprenais pas la violence de certains slogans criés dans les manifestations, parce que je me sentais fébrile et souvent naïf dans certaines discussions de fond, parce que j'éprouvais la nécessité de cerner l'histoire et le devenir d'un territoire si lointain aux répercussions si proches.

J'ai commencé à écrire La foutue bande, 'par la bande' en déclinant dans mon carnet les différents sens du mot « bande » et du mot « foutu(e) ». Puis, j'ai commencé à me renseigner. J'ai d'abord écrit en questionnant ce que je lisais, voyais, entendais, ressentais 'de loin', tentant de mêler ludisme et émotion, questionnant ma légitimité à parler de la Palestine et ainsi les liens de mon pays avec cette entreprise coloniale.

En 2015, je suis parti en Palestine avec Thierry Caron, photographe, puis un deuxième voyage en 2018. Nous avons arpenté le territoire et rencontré quelques un.es de celles et ceux qui l'habitent.

Le territoire est le centre de mes errances et de La foutue bande.

ADAPTATION: DU TEXTE AU SPECTACLE

Une fois de plus, le texte d'Yvan est une invitation à s'emparer d'un sujet épineux par le questionnement, l'humour, la fiction et l'archivage. C'est cette démarche que nous voulons présenter, c'est notre approche individuelle et collective que nous souhaitons questionner.

Notre ambition ici n'est pas de mettre en scène nos interrogations et nos sentiments sur un conflit qui à la fois nous hante et nous échappe, mais, une fois encore, de mettre en image et en son le cheminement d'une pensée plurielle, contrariée, parfois même contradictoire.

La rencontre entre la voix d'Osloob et l'oud de JF Oliver, l'entrelacement de leurs compositions à la fois électroniques et mélodistes sera donc au cœur de ce nouveau dispositif qui mettra en avant le texte et la musique.



LA COMPAGNIE

Le 7 au Soir est un collectif artistique qui, depuis 2013, monte les textes d'Yvan Corbineau en théâtre d'objets.

L'écriture, l'objet, les dispositifs scéniques et musicaux constituent le point de recherches entre nos différents membres, l'écriture polymorphe, séquentielle et poétique devenant matière à exploration musicale et scénographique.

Notre démarche de création est collective. Yvan Corbineau et Elsa Hourcade travaillent à la mise-en-scène en amont des résidences avec des aller-retours constants pendant la phase d'écriture du texte. Dès que l'équipe arrive au plateau Elsa est alors l'œil principal, Yvan redevient comédien. Les membres de l'équipe sont, toutes et tous, regards extérieurs et participent à l'invention, l'élaboration et la construction des dispositifs scéniques.

DISTRIBUTION

Texte et jeu: Yvan Corbineau

Jeu: Cécile Coustillac Balthazar, Judith Morisseau

Mise en scène: Elsa Hourcade

Scénographie, vidéos et visuels: Gallo et Simona Grassano Zoé

Chantre // Dispositifs scéniques: Daninos

Costumes et tissus: Sara Bartesaghi

Son: Samuel Mazzotti

Lumières et constructions : Thibault Moutin // Laura Cros, Camille

Drai, Florian Méneret et Magali Rousseau

Musique : claviers et oud: Jean-François Oliver // Chant, rap et

beatbox : Osloob

RESSOURCES

Site internet de la compagnie:

<https://www.le7ausoir.fr/>

Vidéo ancien spectacle: <https://www.le7ausoir.fr/les-spectacles/mamie-r%C3%B4tie-1/video/>

TARIF A

Crédit photo : T.Caron

LA DIGNITÉ DES GOUTTETTES (CRÉATION 2021)

Cie Merci mon chou

Mercredi 2 mars à 10h et 16h

Arts sonores

Publics : 1+

Durée : 25 min

PRÉSENTATION

Quelques gouttes, vaporisées, en suspension, brume légère où s'accroche un nuage, la courbe d'un arc en ciel qui passe... Narration sensible, colorée et musicale, par la force de l'image combinée au sonore. Temps de rêveries et d'émerveillement d'où émergent des personnages tels de petits poèmes visuels qui dilatent le temps et nous racontent les formes de l'eau. La Dignité des Gouttelettes fait de l'Eau un sujet rendu poétique, et appuie le lien essentiel de l'eau et du vivant, avec une pertinence légère et claire pour s'adresser aux Petit.e.s Citoyen.ne.s du monde...

L'eau, thème du spectacle

Rien d'étonnant à ce que l'eau soit au coeur des mythes, des croyances, des contes, et des traditions depuis des siècles. L'eau, élément originel, à la fois signe et symbole, est nourricière d'un imaginaire collectif car elle se donne à nous par nos cinq sens, c'est dire combien elle se prête à une esthétique. Source d'inspiration artistique, l'eau est depuis toujours pour les créateurs le sujet d'expérimentations visuelles (reflet, jeux de lumière) et sonores. Pendant longtemps et partout, l'eau, ressource naturelle, est un élément sacré : elle n'a pas de prix et sa valeur transcende l'espèce humaine. L'océan originel d'où provient le vivant...

UN THÉÂTRE D'IMAGES

Création multidisciplinaire, cette forme hybride (forme artistique articule arts visuels et jeu théâtral), au dispositif magique, à la croisée des arts plastiques, du son, de la manipulation d'images, (avec des éclairages de théâtre d'ombre) est une exploration qui sonde l'eau, élément premier, bien commun si précieux, nourri de l'imaginaire collectif.

Moment de rêverie sensorielle, le projet combine dramaturgie de l'illusion et réalité de plateau. Ce théâtre optique utilise l'eau comme moyen de réflexion, construit ses images à vue. Entre manipulation, projections, et instants vivants au plateau il propose des regards multiples sur le matériau eau tour à tour de glace ou de vapeur... mêlant ce qui se passe là sous les yeux du spectateur et un autre regard, la vision différée du virtuel (projection) augmentant l'effet du réel.

SCÉNOGRAPHIE

L'espace scénographique, entre verticalité et horizontalité, perceptif, immersif, est un espace de jeu et de production multimédia, qui installe immédiatement chez le spectateur l'eau symbole de vie.

Un dispositif de brumisation et support pour la rétro-projection, écran d'eau numérique vertical (en filigrane menace induite par sa désormais rareté qualitative), véritable douche de gouttelettes confronte un plan horizontal, un bassin rempli d'eau, hypnotique, fait éprouver la matière de cet élément. Des projections vidéo en interactions avec les interprètes viennent amplifier cette représentation de l'eau, mêlant réel et virtuel.

Cette forme scénique ludique et propre à la rêverie, dessine notre relation à l'eau : l'émerveillement.



LA COMPAGNIE

Anna Thibaut et Sébastien Fenner, créateurs multidisciplinaires à la recherche de formes singulières, visent la métamorphose du regard comme facteur de découverte, avec le désir d'interroger notre point de vue sur la norme.

Le travail de la compagnie affirme leur goût pour les libres adaptations, les belles images de l'imaginaire, l'approche de l'altérité, de l'intime, le corps non-standardisé, avec un regard plein de tendresse pour l'individu.

L'équipe s'est constituée à partir d'une connaissance de nos imaginaires et de nos sensibilités artistiques éprouvée maintes fois, les artistes s'étant déjà engagés sur des projets communs. Par ailleurs la Cie a déjà travaillé avec l'artiste chorégraphe et danseuse Soledad Zarka dans ses deux premiers spectacles (Tatie Gribouille, La Femme éléphant).

DISTRIBUTION

Création-Interprètes : Anna Thibaut, Sébastien Fenner
Costumes : Anna Thibaut
Scénographie : Sébastien Fenner
Création lumière : Michel-Luc Blanc
Composition musicale : Arthur Daygue
Regard chorégraphique : Soledad Zarka
Plasticien numérique : Thomas Pénanguer
Institutions : Département des Pyrénées Orientales (66) // DRAC et Région

RESSOURCES

Site internet de la compagnie: https://www.merci-monchou.fr/index_m.html

TARIF €

Crédit photo : J. Dayan

LES ACROBATES

Cie Arnica

Samedi 19 Mars à 15h

Arts de la marionnette

Publics : 7+

Durée : 25 min

Spectacle accueilli dans le cadre de la Journée Mondiale de Marionnette 2022

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

L'HISTOIRE

Eliot le cachalot vient à la rencontre de l'altérité sans contrepartie, il établit une relation qui ne lui sert à rien dans son monde sauvage. Mais qui nous est indispensable, à nous les hommes, car justement cette relation est une offrande librement consentie, sans calcul, sans rentabilité. Elle est sereine et paisible. Et cette paix est contagieuse.

Cette fable est un véritable appel à regarder le monde autrement qu'avec nos yeux d'adultes. Celle-ci s'inspire des échanges que la compagnie a eu avec François Sarano, Océanographe et Aurélie Célérier, cétologue ; et en résonance avec deux classes d'enfants de cycle 3 de Marseille.

MOT DE L'AUTEURE

Les cachalots sont de vrais paradoxes. Sortes de colosses à la gestuelle délicate. Masses de marbre privées de branchies et donc contraints, en quelque sorte, à une vie d'apnéiste. L'océanologue François Sarano, insiste sur l'inadaptation originelle de ces grands cétacés à leur environnement. Or, pour compenser leurs handicaps, les cachalots ont opté pour la solidarité. Ils vivent ainsi en tribu et semblent consacrer une grande partie de leur temps aux jeux et aux caresses. Pour le reste, les cachalots gardent en leur sein encore bien des mystères. Parfait ! Pense l'autrice pour le théâtre, laquelle rêve déjà d'une histoire autour des forces et faiblesses qu'un milieu hostile peut faire naître.

Julie Aminthe.

SCÉNOGRAPHIE

Pour ce spectacle la compagnie a souhaité créer un système de castelet cylindrique léger et autonome qui donne à voir un éco-système où évoluent les personnages.

Les marionnettes cachalots, suspendues par des fils, donnent à voir leur mouvement gracieux. L'univers sous-marin est travaillé très subtilement par les jeux de lumière et les nuances de bleu ainsi que par la création sonore confectionnée avec soin par Emilie Mousset.



LA COMPAGNIE

Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire. Avec les auteurs vivants, la compagnie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeux ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

DISTRIBUTION

Autrice : Julie Aminthe
Metteuse en scène : Emilie Flacher
Assistante mise en scène : Angèle Gilliard
Acteur marionnettiste : Clément Arnaud
Marionnetistes et univers plastique : Émilie Flacher, Emmeline
Beaussier, Virginie Gaillard
Régie générale : Pierre Josserand
Technique : Emmanuel Février

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.cie-arnica.com/>

TARIF B

Crédit photo : Michel Cavalca

L'AGNEAU A MENTI

Cie Arnica

Samedi 19 Mars à 18h

Arts de la marionnette

Publics : 7+

Durée : 25 min

Spectacle accueilli dans le cadre de la journée Mondiale de Marionnette 2022

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

L'HISTOIRE

Un matin, sur un morceau de pâture: plantes, tiques, vautours, patou et troupeau de moutons. Arrive un agneau, « jeune mineur isolé ». Il s'est enfui du camion qui les emmenait, lui et ses frères, vers l'abattoir. Il est seul, il est sale, il a peur, et il cherche l'hospitalité d'un nouveau troupeau. Mais les moutons ne sont pas prêts à entendre son drame.

Pour se faire accepter, et échapper au vautour qui rôde, il faudra arranger l'histoire. En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton, questionne notre sens de l'humanité.

NOTE D'INTENTION

En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton questionne notre sens de l'humanité. Dans cette fable les animaux domestiques paraissent égoïstes et procéduriers : l'acceptation dans le groupe passe pour une simple formalité administrative et minimise le drame vécu par l'agneau. Il est pourtant question de vie ou de mort et le salut vient parfois d'un quiproquo... ou d'un individu dont l'identité est multiple ! En toile de fond, on suit les péripéties d'une tique, qui passe d'animal en animal, pour sa propre survie. Au-delà de l'histoire et de sa morale, cette fable nous permet d'observer les liens se tisser entre les espèces d'un même environnement et de prendre part – à distance – à cet écosystème.



LA COMPAGNIE

Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire. Avec les auteurs vivants, la compagnie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeux ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

DISTRIBUTION

Écriture : Anaïs Vaugelade
Mise en scène : Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Avec la comédienne-marionnettiste Faustine Lancel

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.cie-arnica.com/>

TARIF B

Crédit photo : Michel Cavalca

ESCAPADE

PRISE DE TERRE (CRÉATION 2021)

Cie Poisson Soluble

Samedi 19 Mars à 16h30

HORS LES MURS - Le lieu sera révélé lors de la réservation

Arts de la marionnette

Publics : 6+

Durée : 35 min

Spectacle accueilli dans le cadre de la journée Mondiale de Marionnette 2022

L'HISTOIRE

L'un est grand et maladroit, l'autre est précis et droit, on les surnomme bambou et frêne. Inspiré des mouvements des potiers passés au crible du théâtre gestuel, ce duo burlesque modèle des marionnettes d'argile. De cet artisanat naissent les figures d'un bestiaire fantastique où l'homme et la Terre se mêlent et se démêlent, se forment et se déforment jusqu'à la rupture. Ce théâtre de matière interroge avec poésie la résilience de la Terre et le rapport qu'entretient l'homme avec celle-ci.





LA COMPAGNIE

Depuis 2005, le pOissOn sOluble mêle théâtre de matière et langage dramatique pour fabriquer des formes artistiques pétillantes ! Le moteur de son effervescence : la rencontre des arts plastiques et du jeu théâtral.

DISTRIBUTION

Écriture : Anaïs Vaugelade
Mise en scène | Fabio Ezechiele Sforzini
Comédiens manipulateurs Sébastien Dehaye et François Salon
Régisseur | David Auvergne
Scénographe | Delphine Lancelle
Créateur sonore | Jacques Rossello
Créateurs lumière | David Auvergne et François Salon

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://lepoissonsoluble.org/>
Teaser du spectacle : <https://lepoissonsoluble.org/prise-de-terre/prise-de-terre-teaser/>

GRATUIT

D'AUTRES ESCAPADES MARIONNETTES SONT À VENIR, RENDEZ-VOUS SUR WWW.THEATRELEPERISCOPE.FR POUR CONSULTER LA PROGRAMMATION EN DIRECT.

Crédit photo : Jean Jacques Abadie

STRIP : AU RISQUE D'AIMER ÇA CRÉATION 2021

Cie Libre Cours

Vendredi 1er avril à 18h30 et 21h30

Arts visuels

Publics : 16+

Durée: 1h20

► L'ORIGINE DU PROJET

“Il y a 5 ans, il me manquait quelques heures pour avoir mon statut d'intermittente alors je me suis mise à chercher de la figuration ou des petits rôles en répondant à quelques annonces de casting. La direction d'un théâtre m'a alors téléphoné. Il cherchait des comédiennes et des danseuses. C'est ainsi que du jour au lendemain, je suis devenue stripteaseuse.”

Le club de striptease est un lieu qui génère de nombreux fantasmes ainsi qu'un imaginaire basé sur les stéréotypes produits par la société de consommation de la pornographie aujourd'hui. Mais on ne se doute pas que c'est en premier lieu, un monde où hommes et femmes se découvrent et se rencontrent.

Ce sont ces femmes et ces hommes que ce projet raconte. Au travers d'interviews et de témoignages réels d'hommes et de femmes, le projet restitue la parole et les points de vue de tous ceux qui traversent un jour l'expérience du club de striptease et donne au public la possibilité d'être totalement immergé dans ce lieu.

► MISE EN SCÈNE - EXPÉRIENCE DU SPECTATEUR

Fondé sur une expérience vécue, ce projet tisse un récit qui mêle témoignages réels et fiction. Le projet est un parcours immersif en trois étapes dans le milieu du striptease :

- A. Immersion sonore dans les loges d'un stripclub
- B. Une performance théâtrale créée à partir de cinq portraits de stripteaseuses
- C. Une immersion virtuelle dans les cabines privées d'un strip-club.

Le spectateur traverse physiquement les différentes étapes du projet via des installations qui créent un déplacement du public dans l'espace. Le théâtre devient alors un lieu de parcours "actif" du spectateur. Les codes du théâtre sont détournés afin que le spectateur devienne peu à peu, étape par étape acteur jusqu'à prendre lui-même la place de la stripteaseuse.

En dehors de ces déplacements, les spectateurs seront installés sur le plateau, au même niveau et à proximité des comédiennes. Les spectateurs ne sont pas dans l'ombre de la salle, ils sont eux aussi entièrement exposés aux regards des comédiennes mais aussi aux regards des autres spectateurs et spectatrices. Ils font partie de l'expérience vécue sur le plateau.

LA COMPAGNIE

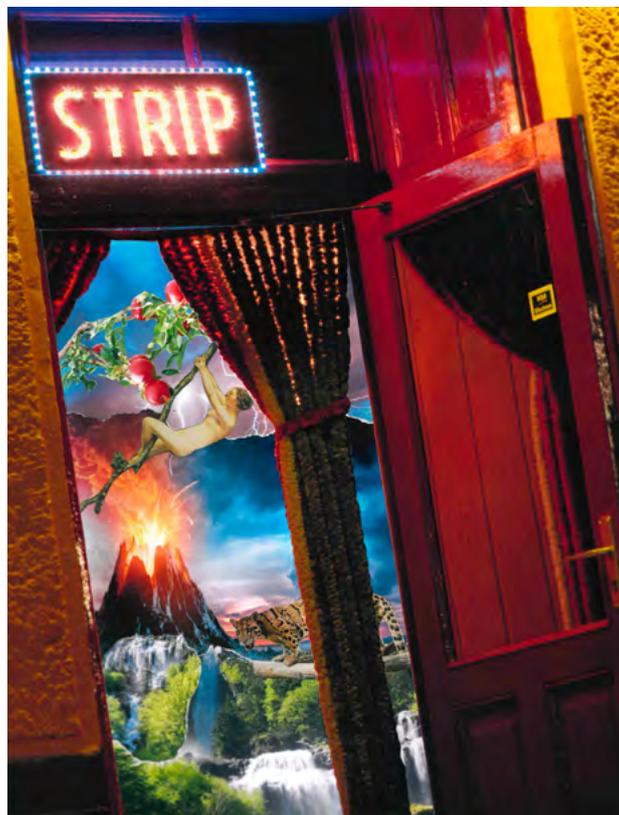
La Compagnie Libre Cours a été créée par Julie Benegmos, auteure et metteur en scène vivant à Montpellier.

L'oubli est le premier monologue qu'elle souhaite mettre en scène au sein de sa compagnie avec le soutien de l'auteure du roman.

Ce premier projet d'un texte contemporain marque son envie et son désir d'ancrer son travail sur des questions soulevées par de nouvelles générations et de mettre en avant de nouveaux regards sur des sujets qui semblent être consensuels.

Chercher à questionner le spectateur et le bousculer dans ses idées reçues, c'est ce qu'elle cherche à créer dans ses films comme dans ses pièces de théâtre.

Nourrie par son parcours mêlant l'écriture, le jeu et la réalisation, son travail de mise en scène est multi disciplinaire et mêle la vidéo, le son, la parole et la danse.



DISTRIBUTION

Sur une idée "vécu" de Julie Benegmos

Mis en scène et interprété par Julie Benegmos et Marion Coutarel

Interview des stripteaseuses filmés par Julie Benegmos

Scénographie et costumes: Aneymone Wilhem

Univers Musical: Emmanuel Jessua

Création Lumière: Anne Vaglio

Regards extérieurs: Maxime Anould, Nicolas Herredia, Elodie Padovani

RESSOURCES

Site de la compagnie: <https://juliebenegmos.com/>

Extraits d'Interviews des stripteaseuses:

[https://vimeo.com/303532135 >](https://vimeo.com/303532135)

code: STRIP2019

TARIF A

Crédit photo : Aneymone Wilhelm

EN AMONT, DÉCOUVREZ LA CONFÉRENCE DÉCALÉE DU STRIP AU TEASE

Mardi 8 mars à 19h

Arts visuels

Publics : 16+

Deux femmes sont sur un plateau TV. L'une, jeune réalisatrice dont le premier long métrage vient d'être censuré par le Ministère de la Culture, l'autre, intervieweuse qui questionne, écoute et accueille sa parole. Ensemble elles mêlent l'histoire du striptease et sa représentation au cinéma, des 20s à aujourd'hui. À la manière de la célèbre émission des années 60-70 Discorama, Du strip au Tease nous téléporte en direct d'un huit clos intimiste où les deux jeunes femmes se racontent et se dévoilent.

TARIF D - LIEU PRÉCISÉ LORS DE LA RÉSERVATION

À FORCE DE NOUS SERRER DANS LES BRAS (CRÉATION 2022)

Catherine Froment - Cie Dans le sens opposé

Jeudi 7 avril à 20h

Arts dramatiques

Publics : 14+

Durée : 1h

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

GENÈSE DU PROJET

Cette création part du texte écrit à la fin du confinement au printemps 2020, né d'une nécessité de poser une parole à partir de notre position toute personnelle sur ce moment que nous étions en train de vivre.

Me concernant, il s'agissait du spectacle vivant : je trouvais que la perturbation qui nous touchait dans le milieu artistique était intéressante dans le sens où tout était chamboulé au point que nous nous disions tous : Comment faire ? Que pouvons-nous créer maintenant ? Où en sommes-nous ?

J'ai décidé de saisir à bras le corps cet état de déstabilisation générale : Comment rêver et continuer à créer à partir de cette situation ? Comment ouvrir encore des brèches de pensée ?

RÉINVENTER LE THÉÂTRE À PARTIR DES THÉÂTRES FERMÉS

Fermés depuis un certain temps, j'ai imaginé ce qui se passait à l'intérieur des théâtres pendant ce temps de confinement et ce qui pourrait arriver au moment de leur réouverture.

Le texte est donc ancré dans notre actualité et se marie à une dimension fantasmagorique autant présente. Grâce à ce mélange d'éléments d'actualité et d'éléments imaginaires, la pièce pourrait être assimilée à un conte de fée moderne. Cette idée de « conte de fée moderne » sera un des axes de recherche au plateau et nous le déclinerons autour des sujets suivant:

L'incertitude constante

La pièce noue un scénario qui oscille constamment entre scènes réelles et scènes virtuelles. Le personnage principal nomme ce qui est réel ou virtuel suivant les scènes car en effet, il vit à moitié dans chacun de ces deux mondes.

Cette bascule permanente nous place dans une perception multiple de la réalité, dans ce doute fondamental de notre perception.

Cette instabilité est très présente dans l'écriture, avec la multiplicité des situations (la pièce n'installe pas durablement une scène mais en donne seulement l'essence), mais également les adresses et points de vues qui sont changeants et divers.

Les corps, le nôtre et notre rapport à celui d'autrui

Le texte s'intéresse aux nouveaux empêchements provoqués par le virus et j'ai posé la question du désir du corps de l'autre. Les costumes seront un élément très important qui parle de nos corps, peut-être de toutes ces cérémonies de deuils qui n'ont pas eu lieu. La pièce s'achemine vers une absence progressive des corps pour exprimer cet éloignement concret du corps d'autrui. J'ai cherché à exprimer à quel point le corps d'autrui nous manque, et combien nos corps se cherchent et seront transformés par cette pandémie.

Le temps: la notion d'attente

Au plateau, nous travaillerons sur plusieurs perturbations du temps :

Nous allons insérer des vrais moments d'attente pendant le spectacle. Ce pourra être des moments extrêmement brefs, ou plus longs, mais nous verrons comment imposer l'attente telle une résistance. L'attente en plein milieu du texte, en plein milieu des actions, l'attente avec les spectateurs. Ces temps d'attente seront des récurrences qui ouvriront un autre type de lien au public et un autre espace-temps au plateau.



LA COMPAGNIE

En 2009, Catherine Froment crée sa compagnie, *Dans le sens Opposé*, qui soutient ses activités à travers la création de spectacles de théâtre contemporain, de performances, d'écriture et interventions de formation dans des milieux inattendus. A Toulouse, elle est par exemple intervenue à l'Observatoire des planètes, à l'Institut des jeunes aveugles, dans un boulodrome. Son théâtre travaille sur l'éclatement des formes, une écriture scénique proche de la performance. Ses œuvres interrogent le monde contemporain et ouvrent des nouveaux champs des possibles dans les formes théâtrales actuelles.

DISTRIBUTION

Autrice, Interprétation : Catherine Froment
Regard extérieur : Séverine Astel
Création sonore : Aline Loustalot
Création Lumière : Carole China
Costumière : Sohuta
Chorégraphie: Biño Sautzvy

RESSOURCES

Site de la compagnie:
<https://www.catherine-froment.fr/>

TARIF A

Crédit photo : JP Montagné

HEN

Cie Théâtre de romette

Samedi 16 avril à 20h

Arts de la marionnette

Publics : 15 +

Durée : 1h15



PRÉSENTATION

HEN (que l'on peut prononcer Heune) est un pronom suédois entré dans le dictionnaire en 2015 permettant de désigner indifféremment un homme ou une femme. Il est notamment utilisé dans des manuels scolaires expérimentant une pédagogie moins discriminante. HEN est un personnage plein de vie, exubérant, diva enragée et virile à talons qui s'exprime en chantant l'amour, l'espoir, les corps, la sexualité avec liberté. C'est avec humour et insolence et au travers de ses chansons, de ses identités multiples et surtout à travers son parcours intime qu'on l'on rencontre cette créature chimérique dans son cabaret déjanté.

Cette création, nommée aux Molières 2020, s'apparente à un récit musical inspiré des cabarets berlinois des années 30 ou de la scène performative queer actuelle. Un cabaret déjanté qui trouve sa source dans le rêve de Björk ou dans les volutes de fumée de Brigitte Fontaine. Ce projet fait écho sans doute à une communauté discriminée et à des combats anciens, malheureusement toujours à réinvestir politiquement et artistiquement. À l'heure d'une recherche d'identité ou d'une volonté de tout définir, HEN est peut-être un personnage hors-norme mais qui ne cherche pas justement à être défini, normé. Il est comme cela, multiple, transformable.

Corps de mousse, de bois, de métal et de latex, sculpté minutieusement, HEN est un personnage marionnettique pouvant muter avec sarcasme et insolence au gré de ses envies. HEN affirme une identité multiple traduite par un travail de plusieurs costumes-plastiques et à travers la nudité de son corps.

En coulisse, une démultiplication du corps marionnettique de HEN avec le même visage mais avec différentes sculptures de corps permettant à HEN en scène de muer en différentes silhouettes. Cette multiple fabrication de variations des corps est réalisée par Eduardo Felix, plasticien et sculpteur, sous la direction de Johanny Bert et de Pétronille Salomé costumière.

HEN est accompagné par deux musiciens électro-acoustique au plateau : Guillaume Bongiraud, musicien violoncelliste, et Cyrille Froger, percussionniste multi-instrumentiste.





LA COMPAGNIE

Le Théâtre de Romette a été créé en 2001 en région Auvergne par Johanny Bert, comme un espace de création indépendant lui permettant de réunir une équipe autour de recherches hybrides au service d'une dramaturgie mêlant différents arts, artistes et techniciens.

Johanny Bert est un créateur hybride qui a élaboré au fur et à mesure de ses rencontres et des créations un langage théâtral singulier. Ce langage théâtral est une confrontation entre l'humain et l'objet, la forme marionnettique.

Chaque création est une nouvelle recherche, à partir de textes contemporains et commandes d'écritures ou à partir d'un univers plastique construit en équipe au plateau.

Selon les dramaturgies, ses créations s'adressent le plus souvent à un public adulte et sont parfois accessibles au jeune public. Ses spectacles sont diffusés en France et à l'étranger. *Krafff* (2007) a visité plusieurs pays (France, Chine, Afrique, Italie, Inde) et a été représenté plus de 560 fois en 11 ans).

DISTRIBUTION

Acteurs marionnettistes Johanny Bert (voix de HEN) et Anthony Diaz
Musiciens en scène Guillaume Bongiraud (violoncelle électro-acoustique),
Cyrille Froger (percussionniste)
Régie générale et lumière Gilles Richard
Régie son Frédéric Dutertre
Conception, mise en scène Johanny Bert
Collaboration mise en scène Cécile Vitrant
Auteurs compositeurs pour la création Marie Nimier, Prunella Rivière,
Gwendoline Soublin, Laurent Madiot, Alexis Morel, Pierre Notte, Yumma
Ornelle et une reprise de Brigitte Fontaine
Arrangements musicaux Guillaume Bongiraud, Cyrille Froger
Fabrication des marionnettes Eduardo Felix
Lifting HEN Cyril Vallade
Travail vocal Anne Fischer Dramaturge Olivia Burton
Création lumières Johanny Bert, Gilles Richard
Création sons Frédéric Dutertre, Simon Muller
Création costumes Pétronille Salomé assistée de Lune Forestier, Solène
Legrand, Marie Oudot, Carole Vigné, Romain Fazi
Assistante manipulation Faustine Lancel
Construction décor Fabrice Coudert assisté de Eui-Suk Cho
Administration, production, diffusion Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

RESSOURCES

Site de la compagnie :
www.theatredromette.com
Nommé aux Molières 2020

TARIF A

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage

UNE FÔRET (CRÉATION 2021)

Cie Jolie Mai & Agnello

Mercredi 20 avril à 16h

Arts de la marionnette

Publics : 7+

Durée: 1h00

GÉNÈSE DU PROJET

Au tout départ, l'envie de se frotter à l'univers du conte, à ses archétypes, à son schématisme, à sa puissance symbolique, à sa radicalité, et plus précisément, l'envie d'explorer les contes d'enfants perdus dans la forêt.

En lisant et relisant maintes versions du Petit Poucet et d'Hansel et Gretel, un détail a attiré mon attention dans le conte bien connu de Perault. Poucet est un enfant chétif, qui ne parle pas. Sa famille pense qu'il est bête, et tout le monde à l'école et à la maison se moque de lui.

Préoccupée par ailleurs par la question du handicap, j'ai eu envie de m'emparer du personnage de Poucet pour en faire un enfant différent des autres.

Poucet est ainsi devenu Petite, atteinte du syndrome Gilles de la Tourette.

L'HISTOIRE

Petite n'est pas comme les autres. Fantasque, bourrée de tics, elle a une élocution étrange et essuie les moqueries de ses camarades. Elle vit avec Grand, son frère, et leur mère. Quand ce soir-là, la mère rentre du travail, elle est exténuée. Croyant ses enfants endormis, elle téléphone à une amie et confie, désespérée, ses difficultés à élever sa fille. Mais Petite entend la conversation...

Largement inspiré du Petit poucet et d'Hansel et Gretel, Une forêt mêle le réalisme au conte et à la métaphore. Il aborde les thématiques comme la différence, l'abandon, la relation frère-sœur, l'univers de la forêt vu comme une échappatoire à la société et à la norme.

FORCE DU CONTE

Une forêt est une plongée dans le conte autant que dans l'univers intérieur de Petite. L'escapade en forêt exacerbe la manière dont elle perçoit les relations familiales. Dans la forêt, Grand apparaît à la fois hyper protecteur tel qu'il l'est dans la vie, mais il devient aussi une cruelle incarnation de la norme, rejetant sa sœur qu'il traite de « gogol ».

La mère apparaît sous des reflets contradictoires : d'abord mère idéale, elle abandonne ses enfants dans la forêt. Elle réapparaît sous les traits de l'Ogre. Or si l'Ogre est inquiétant voire malfaisant, il est aussi un personnage qui accepte Petite telle qu'elle est.

Le pacte avec l'Ogre et la métamorphose de Petite constituent une véritable plongée dans les désirs enfouis de notre héroïne. Ils traduisent son besoin d'être reconnue et aimée, (en ce sens l'Ogre peut apparaître comme une figure parentale d'adoption), mais aussi son désir d'être forte, de se défendre contre les agressions, voire de « bouffer » tous ceux qui se moquent d'elle... Enfin, ils racontent aussi sa part obscure : Petite se débarrasserait volontiers d'un frère qui lui fait de l'ombre...



LA COMPAGNIE

Félicie Artaud: Venue de Bordeaux à Bruxelles pour suivre des études de mise en scène à l'INSAS, Félicie Artaud découvre en Belgique, une nouvelle façon de penser le théâtre.

Après de nombreuses années de collaboration avec auteurs et comédiens, elle fait une rencontre décisive avec l'autrice et comédienne Aurélie Namur avec laquelle elle écrit et met en scène de nombreux spectacles. Elles développent ensemble un théâtre où narration et langage du corps sont étroitement mêlés, avec des emprunts à la danse.

En 2018 elle prend un nouveau cap. Elle écrit et met en scène le spectacle Tourette à partir des improvisations de la comédienne Mathilde Lefèvre (création en Mai 2019). Poursuivant la voie d'une écriture de plateau, elle développe avec Une forêt (création en Novembre 2020) un processus où l'improvisation et l'expérimentation scénique ont une place centrale.

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène : Félicie Artaud Interprétation :

Petite : Jess Avril

Grand : Tom Geels

la Mère, l'Ogre : Mathilde Lefèvre

Scénographie, costumes : Claire Farah

Création sonore et régie générale : Antoine Blanquart

Lumières : Claire Eloy

Collaboration artistique : Sarah Fourage

Construction : Guy Carbonnelle, Claire Farah, Antoine Blanquart

Couture : Patricia Coppé, Cathy Sardi

Adaptation LSF : Marie Lamothe, Carlos Carreras

RESSOURCES

Interview de la metteuse en scène sur Une forêt :

[Youtube](#)

interview des comédiens de Une forêt : [Youtube](#)

TARIF B

Crédit photo : Arnaud Perrel

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT

Cie Les ateliers du spectacle

Mardi 17 Mai à 20h

Arts sonores

Publics : 13+

Durée: 45 min

Spectacle co-accueilli dans le cadre du DELCO Festival

AUTEUR.ES D'AUJOURD'HUI

LE SPECTACLE

C'est l'histoire d'une chanson en construction. Au centre d'un plateau en suspension, le musicien joue d'instruments pour la plupart électroniques. À distance, la chanteuse joue de dispositifs sonores suspendus tout autour du musicien dont elle actionne les fils de tirages et les commandes de moteurs. Le musicien s'empare des sons des dispositifs qu'elle manipule. Il les absorbe en les captant au micro pour les fixer, les transformer, les garder en mémoire et les injecter dans sa musique. Ces deux-là se tournent autour en musique, se cherchent bruyamment, se provoquent à coups de sons, ils en font leur chanson.

Deux familles d'objets et machines sonores se rencontrent entre les mains de l'actrice et du musicien. La famille des machines complexes constituée des instruments du musicien, pour la plupart électroniques : claviers, synthétiseurs, guitare basse, séquenceurs, table de mixage, modules d'effets... La musique qu'ils produisent est pour ainsi dire rotative. Elle avance en ne cessant jamais de se transformer dans une sorte d'empilement de formes tournantes. Elle pourrait tourner comme ça indéfiniment s'il n'y avait les perturbations et accidents produits par l'actrice et sa famille de machines simples – dispositifs mécaniques d'objets sonores concrets (également rotatifs pour la plupart). Ils sont pour la plupart suspendus au-dessus du musicien. Ils ont une origine mécanique (cyclique donc) mais produisent des effets marqués d'irrégularités et d'aléatoire. Ils ont un air bancal, imprécis, indécis et flottant. Ils ne tournent pas rond tout le temps, ne retombent pas sur leurs pieds. Ils n'ont pas l'allure de machines musicales et leur nature sonore est improbable.

Ces deux familles se frottent sans cesse en partageant leurs questions : comment faire d'une machine mécanique simple un générateur sonore sensible ? Que se passe-t-il entre moteurs humains et moteurs mécaniques ou électroniques ? quelles résistances, quel trouble, quelles formes d'abandon entre eux ? Comment établir des relations instrumentales ? qu'est-ce qu'un événement perturbateur ? qui commande ?

LE DISPOSITIF

Sur la scène suspendue, le musicien dispose de ses instruments électroniques et de micros pour capter les sons des dispositifs mécaniques manipulés par la chanteuse.

À distance, la chanteuse tire les fils et commande les moteurs de ses dispositifs sonores. Avec sa voix et ses machines elle provoque des ruptures, entretient des états sonores, dirige les accidents, perturbe... en bref elle est instrumentiste à sa façon. Le plateau se redresse verticalement à la fin de la pièce. Tout demeure accroché en suspension : les instruments comme le musicien.

Le temps: la notion d'attente

Au plateau, nous travaillerons sur plusieurs perturbations du temps :

Nous allons insérer des vrais moments d'attente pendant le spectacle. Ce pourra être des moments extrêmement brefs, ou plus longs, mais nous verrons comment imposer l'attente telle une résistance. L'attente en plein milieu du texte, en plein milieu des actions, l'attente avec les spectateurs. Ces temps d'attente seront des récurrences qui ouvriront un autre type de lien au public et un autre espace-temps au plateau.



LA COMPAGNIE

La compagnie Les ateliers du spectacle a été créée en 1988 à l'occasion de la réalisation du Rébus malheureux – spectacle visuel et musical sans paroles d'une vingtaine de minutes. Elle est dirigée depuis sa création par Jean Pierre Larroche avec, depuis 2009, le groupe n+1, dont Mickaël Chouquet et Balthazar Daninos forment le noyau permanent, auquel s'ajoute une variable n+1 de camarades.

DISTRIBUTION

Conception : Jean Pierre Larroche, Émile Larroche, Neysa Barnett et Serge Dutrieux et la complicité de Léo Larroche

Sur scène : Neysa Barnett & Émile Larroche,

Lumières : Jean Yves Courcoux

son : Julien Faizans

RESSOURCES

Site de la compagnie:

<https://www.ateliers-du-spectacle.org/la-compagnie/>

Teaser du spectacle:

<https://www.ateliers-du-spectacle.org/spectacle/le-present-cest-laccident-2/>

TARIF B

Crédit photo : Les ateliers du spectacle

ESCAPADE

À VENIR TITRE POSTHUME (CRÉATION 2021)

Cie Microsillon

Vendredi 13 Mai à 19h

HORS LES MURS - Le lieu sera révélé lors de la réservation

Arts de rue

Publics : 14+

Durée: 1h30

Spectacle co-accueilli avec le théâtre Christian Liger



L'HISTOIRE

En douceur ça serait bien, dans un éclat de rire encore mieux. Ça fait quand même un peu peur. Vous êtes attendus, pour ce qui nous attend tous, vous pouvez rater le début mais la fin ne s'écrira pas sans vous. Les présentations faites, les au revoir s'annoncent. Marchons et causons. Conjuguons « avoir été » au futur. Qu'advienne notre commun de mortels. Faisons société autour de lui. Qui ? Le Mort. Un croque-mort nous guide pour une marche dans le vide, il fait les présentations, orchestre les au revoir, nous accompagne dans cet entre-deux, quand le corps passe du mort au défunt.

LA COMPAGNIE

Depuis 2006, la compagnie Microsillon explore une écriture pour l'acteur-clown et déploie son univers sensible et incisif, souvent porté par le personnage de Bobitch. Elle questionne notre altérité, scrute ce que l'humanité a de précieux dans la simplicité, en mettant au centre de ces récits ceux que notre société oublie souvent d'entendre, les humanonymes.e.

La posture intérieure du clown est dans l'ADN de la compagnie. L'approche clownesque cette fois se fera comme un révélateur, laissant apparaître les différentes nuances de noirs et de blancs qui font le contraste d'une photographie.



Ce qui importe à la compagnie pour ce spectacle ce n'est pas que le clown incarne son récit intime, c'est qu'il guide le spectateur avec sa sensibilité toute particulière pour recevoir ceux « des autres ». Comment il amènera à célébrer ici et maintenant la perte, notre perte, et par là même notre force vitale à « être » ensemble.

DISTRIBUTION

Auteure - Metteuse en scène : Patrica Marinier

Comédien.ne : Claude Veyssset et Boris Arquier

Régie : Grégoire Tacussel

Montage sonore : Adrien Meulien

Costumes : Magali Bilbao

Photographe : Célénie Peteau

Construction accessoires : Jeff Perreau

GRATUIT

Crédit photo : Jean jacques Abadie

ESCAPADE OBSOLÈTES

Cie Microsillon

Vendredi 20 Mai à 19h

HORS LES MURS - Le lieu sera révélé lors de la réservation

Arts de rue

Publics : 12+

Durée: 1h25

L'HISTOIRE

Nous sommes les membres fondateurs du « mouvement », enfin nous n'avons pas encore vraiment de nom... Nous nous définissons comme un mouvement d'éducation populaire, sorte de mixte des « Nuits debout », d'associations type ATTAC et des mouvements des années 60.

Nous voulons éveiller les consciences, pousser le peuple à agir. Notre arme, le théâtre. Nous avons de la volonté, nous avons des idées, nous avons réfléchi à des déclencheurs artistiques pour libérer la parole, mais voilà nous sommes nous, plein de fragilités, d'espoir et de maladresse. On doit faire quelque chose mais quoi ? Comment ? La parole est libre...



LA COMPAGNIE

Difficile de définir une toute nouvelle compagnie même si ses membres comptent déjà pas mal de kilomètres au compteur. Nous venons entre-autres de la compagnie Gravitation dans laquelle certains d'entre nous ont œuvré pendant près de 25 ans. Nos esthétiques sont emprunts de réflexion sur l'utopie, la coopération et le travail en rue. Ces histoires artistiques, ces histoires de vie nous amènent aujourd'hui à la création d'un collectif : La compagnie A demain j'espère.

Compagnie dont la dimension collective est aussi importante que la création d'une expérience pour le spectateur. Spectateur qu'on sollicite, qu'on bouscule sans pour autant apporter une réponse ou une pensée dogmatique. Dans leurs spectacles, ils souhaitent que celui-ci se frotte à des personnages complexes, ambigus, sensibles, à l'image de leurs rencontres.

GRATUIT

Crédit photo : Pascale Négri

ESCAPADE

LA RECOMPOSITION DES MONDES (CRÉATION 2022)

Cie Les philosophes barbares

Vendredi 17 juin à 19h

HORS LES MURS - Le lieu sera révélé lors de la réservation

Arts de rue

Publics : 14+

Durée: 1h30

L'HISTOIRE

Imaginez un monde dans lequel les hommes et femmes politiques préféreraient faire le guet pendant des heures pour observer les oiseaux rares et aller chasser le coati avec les Indiens d'Amazonie plutôt que l'exercice du pouvoir ; un monde où les dirigeants préféreraient s'occuper de leur potager et se rendre à leurs rendez-vous internationaux à vélo plutôt qu'en voiture pour éviter d'écraser les hérissons même si cela doit leur prendre des mois ; où les plantes et les animaux auraient les mêmes droits que les humains au point que la légalisation de l'union libre et consentie entre un homme et une papaye, par exemple, puisse être une question sérieusement débattue. Un monde où l'opposition nature/culture serait abolie et où la pensée dominante pencherait du côté de l'animisme.



LA COMPAGNIE

Depuis 2012, Les Philosophes barbares se sont donnés pour mot d'ordre de secouer les scènes des théâtres de marionnettes par des spectacles faisant honneur à l'épithète « vivant » qui leur est accolé. Née de leur rencontre au sein de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, la compagnie se regroupe autour d'une approche scénique énergique et généreuse qui cultive sans détour un penchant pour le débordement absurde.

DISTRIBUTION

Mise en scène : Juliette Nivard
Auteur : Alessandro Pignocchi
Conseils dramaturgiques : Camille Khoury
Assistante mise en scène : Lucie Vieille-Marchiset
Comédiens-marionnettistes : Glenn Cloarec, Marion Le Gourrierec, Mélodie Pareau et Vincent Bacuzzi
Composition musicale : Stanislas Trabalon
Costumière : Paola-Céleste Hueur
Constructrice marionnettes : Jo Smith

RESSOURCES

Site de la compagnie :
<http://www.lesphilosophesbarbares.org/>

GRATUIT

Crédit photo : Juliette Nivard

RÉSERVATION

Sur internet www.theatreleperiscope.fr via notre billetterie en ligne

Par E-mail reservation@theatreleperiscope.fr

Par téléphone au 04 66 76 10 56 de 10h à 12h et de 14h à 17h

TARIFS

	Plein	Réduit*	Spécial**
Tarif A	15 €	10 €	6 €
Tarif B	13 €	8 €	6 €
Tarif C	8 €	6 €	4 €
Tarif D	3 €		

* TARIF RÉDUIT : Adhérents Kaleidoscope, membre du Scop'toujours, demandeurs d'emploi, de 12 à 18 ans, étudiants, pass Senior, professionnels du spectacle, groupe de + de 10 personnes

** TARIF SPÉCIAL : Groupes scolaires centres de loisirs, bénéficiaires de l'AAH, RSA et minimum vieillesse, - de 12 ans. Pour les tarifs réduit ou spécial, merci de présenter un justificatif

L'ASSOCIATION KALÉIDOSCOPE

Présidente Marylène Graniou

Vice-président Christian Piaux

Trésorier Roland Nègre

Trésorière adjointe Christine Sasseti

Secrétaire Cécile Rigoulot

... et tous les bénévoles qui accompagnent les projets du Périscope.

L'ÉQUIPE

Direction Maud Paschal

Administration Clara Lapierre

Comptabilité Brigitte Floris

Communication / relation presse Lucile Donivard

Relations publics / Billetterie Victoria Moulin

Médiation auprès des habitants Aurore Gaglione

Régie Romain Tron

Entretien Isabel Costa de Matos

...Et les artistes intervenants pour les ateliers de pratiques artistiques Pierre Gorses, Carole Jolinon, François

Kopania, David lepOle, Christelle Mélen,

CO PRODUCTIONS - SOUTIENS

GANG UNE (HISTOIRE DE CONSIDÉRATION) – Cie La Lanterne

Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène Nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours) Centre Culturel d'Alénya, en cours...

Soutiens : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRACC Occitanie, Conseil départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, un Festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat, Occitanie en Scène, Festivals Fragments, Théâtre de la Loge, Festival Supernova, Théâtre Sorano, en cours...

NÉBULEUSE - Cie La Raffinerie

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale et La Péniche Opéra de Paris, SC. Avec le soutien du Merlan, Scène Nationale de Marseille.

J'AI TELLEMENT DE CHOSES À TE DIRE - Cie Les voisins du Dessus

Soutiens: La Région Occitanie, le Département de l'Hérault scène de Bayssan, le théâtre du Périscope, l'Archipel de Perpignan, Balaruc-les-Bains, Communauté de communes Sud Hérault.

LES GRANDS VERTIGES - Cie Lapsus

Coproduction : L'Estive, scène nationale d'Ariège, Foix (09)

Accueil en résidence : Université Toulouse (31) - Jean Jaurès (UT2J) dans le cadre du projet Travesia

Spectacle accueilli avec La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de temps de cirques dans le Gard, Soutien du Collectif Enjeux

TCHAÏKA - Cie Belova Lacobelli

Une production Ifo Asbl avec le soutien de Financiamiento del Fondo Nacional para la Cultura y las Artes, Chili, de la Fédération Wallonie Bruxelles-arts de la scène-service interdisciplinaire. Coproduction Mars, Mons arts de la scène, Théâtre Des Martyrs, Atelier Théâtre Jean Vilar.

SAUVAGE OU LES ENFANTS DU FLEUVE - Cie L'Hiver Nu

Partenaires: Scène croisées de Lozère, Théâtre de Mende, Théâtre le Périscope, La NEF-Manufacture d'Utopies, Mimā, Pierre de Gué, L'Usinotopie, le département de Lozère, la région Occitanie, la DRAC Occitanie

À BRAS LE CORPS - Cie Primesautier Théâtre

Coproductions: Théâtre La Vignette, Scène conventionnée, Université Paul Valéry, Montpellier

Printemps des Comédiens, Montpellier - Le Périscope, scène conventionnée, Nîmes avec

l'aide de la DRAC Occitanie - aide à la création théâtrale, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Montpellier

Accueil en résidence: Dispositif des Résidences de créations en arts vivants au Théâtre d'O, Département de l'Hérault. Le Kiasma et les Maisons de proximité de Caylus et du Devois, Castelnau-Le-Lez. La Fabrique théâtrale du Viala / Cie L'Hiver Nu et Les Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée d'intérêt national art et territoire. La Baignoire, Montpellier

MEKTOUB – LA NOUR COMPAGNIE

La Maison des Jonglages, la Verrerie d'Alès, Espace Lino Ventura, ESACTO Toulouse, MJC Croix Daurade, Château Neuf des Peuples, La Grainerie.

Spectacle accueilli avec La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de TEMPS DE CIRQUES dans le Gard

POUR BIEN DORMIR - Cie Mecanika

Partenaires: Mimā, Mirepoix | Marionnettissimo, Tournefeuille

| Théâtre du Périscope, Nîmes | Bouillon Cube, Causse De La Selle | Usinotopie, Villemur-Sur-Tarn | Espace

Périphérique, Paris | Au Bout Du Plongeur, Thorigné-Fouillard - Rennes | Jardin Parallèle, Reims | Teatro de Ferro, Porto (Pt) | Fimp, Porto (Pt)

| Théâtre des quatre saisons, Gradignan | MOMIX, kingsheim

Avec le soutien de la DRAC Occitanie, Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée, la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée, spedidam et du Collectif En Jeux

MOBIL'ÂME - Cie L'Échelle

Soutien et Subvention : La Région Occitanie, Conseil Général du Gard

Co-Production : Théâtre Le Périscope à Nîmes, Lillico Théâtre Jeune Public à Rennes, MJC Pacé

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE - Cie 1057 roses

Avec le soutien: Théâtre Le Périscope - Scène conventionnée d'intérêt national - arts et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées - Nîmes / Le Cratère - Scène Nationale d'Alès - Printemps des comédiens - Montpellier

Partenaires: Artéphyle - Avignon, La Bulle Bleue ESAT artistique et culturel Montpellier et Mix'Art Myrys - Toulouse.

Avec le soutien du Département du Gard

Production en cours

FRÈRES - Cie Les Maladroits

La compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'Etat, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.

CAMARADES - Cie Les Maladroits

Coproductions : le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers •

le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • Théâtre Jean Arp, scène conventionnée, Clamart.

Accueils en résidence : TU-Nantes • la Fabrique Chantenay-Bellevue, Nantes • le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • la Maison du Théâtre, Brest • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le Jardin de Verre, Cholet • le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • le Quatrain, Haute-Goulaine • Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même.

Soutiens (préachats) : le Sablier, pôle des Arts de la marionnette

en Normandie, Ifs • le Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly • le Grand T et le réseau Loire-Atlantique RIPLA

• le THV de Saint-Barthélémy- d'Anjou • le TU-Nantes • Le Trident, scène nationale de Cherbourg- en-Cotentin

• la Halle aux grains, scène nationale de Blois et L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Festival Meliscènes, Auray • le

Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

Aide à la création : Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire • la Région Pays-de-la-Loire

• le Conseil Départemental de Loire-Atlantique • la Ville de Nantes.

Spectacle soutenu par l'ADAMI.

Camarades fait parti de Voisinages, un dispositif soutenu par la Région des Pays-de-la-Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

SÉRÉNITÉ ÉTAIT SON TITRE - Association l'Heure en Commun

La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie. France. Programme Étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, le théâtre de Nîmes-scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création - danse contemporaine, la Fabrik Potsdam, avec l'aide de la DGCA - ministère de la Culture et de la Communication, et de la Ville de Potsdam. deSingel, Anvers, Belgique. Moussem, Bruxelles. Belgique. Atelier de Paris-CDCN, France. Charleroi danse, centre chorégraphique

de Wallonie - Bruxelles Belgique. ICI- CCN Montpellier-Occitanie. Direction Christian Rizzo.

Avec le soutien de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie dans le cadre de l'aide au projet.

Avec le soutien de la Cité internationale des arts dans le cadre du programme de résidences de l'Institut Français, avec le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Ministère de la Culture.

VRAI - Cie Sacécrika

Coproductions • Les Tombées de la Nuit / Rennes (35) • L'Hectare, Scène Conventionnée / Vendôme (41) Coproductions et accueils en résidence • Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne / Lan-nion (22) • L'Echalier / Saint Agil (41) • Pronomade(s), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Encausses-les-Thermes (09) • La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud / Gap (05) • La Verrerie, Pôle National des Arts du Cirque / Alès (30) • La Cité Cirque / Bègles (33)

LA FOUTUE BANDE - Cie le 7 au soir

Co-production: TJP - CDN d'Alsace / Strasbourg (67) Culture commune - scène nationale du bassin minier / Pas de Calais (62) Les passerelles - scène Paris-Vallée de la Marne / Pontault-Combault (77)

Soutien: L'espace périphérique (75), Maison mazette (72), Le tas de sable - Ches panse verte (80), Odradek - Cie Pupella-Noguès (31), La dérive (29), La saillante (63), La cave poésie (31), Mix'art Myrys(31), éditions Un thé chez les fous (31)

En cours : coproduction, accueil en résidence, pré-achats

LA DIGNITÉ DES GOUTTELETTES - Cie Merci mon Chou

Institutions : Département des Pyrénées Orientales (66) // DRAC et Région à confirmer après retour des dossiers déposés

Coproductions et accueils en résidence : Artistes accompagnés de 2020 à 2022 L'Archipel- Scène Nationale de Perpignan (66) // Scène Nationale d'Albi (81) // Centre Culturel d'Alenya (66) // Dispositif Cerise - MIMA (09), Marionnettissimo (31), L'Usinotopie (31) // Le Totem - Scène Conventionnée Enfance et Jeunesse - Avignon (84) Soutiens et accueils en résidence : Odysud - Scène Conventionnée - Blagnac (31) // La Cigalière - Sérignan (34) // Théâtre de L'Usine - Saint-Céré (46)

Prise de terre

STRIP, AU RISQUE D'AIMER ÇA - Cie Libre Cours

Kiasma, Castelnau-le-Lez / Théâtre Molière, Scène Nationale, Sète / Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier / Réseau Puissance Quatre: Théâtre Sorano, Toulouse / CDN de Tours / Théâtre Universitaire, Nantes / Théâtre 13, Paris

Collectif en jeux: Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège / Théâtre en garrigue, Port la Nouvelle / Théâtre dans les Vignes, Couffoulens / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt National Art et Territoire, Millau / Le Périscope scène conventionnée d'intérêt National - Arts et Création pour les arts de la marionnettes, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes / Les ATP d'Uzès / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma Toulouse Métropole / Théâtre de la Cité, centre dramatique National Toulouse/ Théâtre du Grand Rond Toulouse /Théâtre Julien, Toulouse / Théâtre Sorano, Toulouse / Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse / L'escale / Ville de Tournefeuille / Théâtre Jean Vilar, ville de Montpellier / Bouillon Cube, Causse de la Selle / Chai du terral, Saint-Jean-de-Vedas / Kiasma, Castelnau-le-Lez / La Bulle Bleue, Montpellier / Théâtre Albarède, communauté de commune des Cévennes Gangeoises et Suménoises / Théâtre Molière, Sète / Scène National Archipel de Thau / Théâtre Jacques Coeur, Lattes / La Cigalière, Sérignan / Théâtre de 13 vents, CDN Montpellier / Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint Céré/ L'astrolabe, Figeac / Scène Croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt National Art en territoire, Mende / Service culturel de la ville d'Alenya

Partenaires: Le Centquartre, Paris / Théâtre de la Cité , CDN Toulouse / Le grand Parquet, théâtre de la Vilette.

Soutien: occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au collectif En Jeux.

À force de nous serrer dans les bras

HEN - Cie Théâtre de Romette

Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante et est associé à la Maison des Arts du Léman de Thonon-Evian-Publier.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

UNE FORÊT - Cie Jolie Mai & Agnello

Avec le soutien financier de la Direction régionale des aires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et l'aide à la résidence de la Ville de Montpellier.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du théâtre et de Wallonie-Bruxelles théâtre Danse. Coproduit par le Domaine d'Ô (Montpellier), le théâtre Jean Vilar (Montpellier), le théâtre d'Esch-sur-Alzette (Grand-Duché du Luxembourg), Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, le Collectif En jeux (Occitanie), le théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de au (Sète), La Ligue de l'enseignement (Spectacles en recommandé), l'Espace culturel Ronny Coutteure (Grenay). Avec le soutien du théâtre Jacques Cœur (Lattes), de La montagne magique (Bruxelles), La Passerelle (Sète).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en Scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En jeux et de la Maison Louis Jouvet / ENSAD (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc Roussillon).

Merci à Quai 41 (Bruxelles), Azyadé Bascunana, Ber Caumel, Sabine Durand, Yves et Ghislaine Vinci, Julien Bene, aux équipes du théâtre Jean Vilar et du théâtre Molière-Sète.

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT - Cie les ateliers du spectacle

Coproduction : Transversales -Verdun Athenor - Scène nomade de diffusion et de création - St Nazaire avec le soutien d'Anis Gras - Le lieu de l'autre - Arcueil

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture - DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France.

OBSOLÈTES - À Demain J'espère

Coproductions : l'Abattoir CNAREP de Chalon/Saône//Animakt, lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste, et d'ailleurs// l'Atelline, lieu d'activation arts et espace public//La Vache qui Rue, lieu de fabrique pour artistes de rue

LA RECOMPOSITION DES MONDES - Cie Les philosophes barbares

Coproduction : Festival Graines de Rue (compagnie associée au festival saison 20/21) – Bessines sur Gartempe, le Périscope scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées – Nîmes, festival MiMa – Mirepoix, festival Marionnettissimo – Tournefeuille, L'Estive/Scène Nationale de Foix & Les Fabriques RéUnIES : Musicalarue – Luxey, Lacaze aux sottises – Orion, Sur le Pont – CNAREP La Rochelle

